



La gratuité, une idée qui rassemble



Gre. sommaire

N° 51 JAN. - FEV. 2024

© Sylvain Frappat



20

6

ILS-ELLES FONT L'ACTU P. 04

Mehdi Khaldi • Tess Kinski •
Pascale Cholette • Françoise Berthoud
• Ayoub Faouzi

LES ACTUALITÉS P. 06

Big Bang Ballers, tremplin d'inclusion
• Le recyclage en plein rebond • Sur les
bancs de la transition • Au bonheur des
mots • Esope 38, épicerie à l'étude •
Trinquer n'est pas jouer...

© Auriane Poillet



L'ANNÉE 2024 EN IMAGES P. 12

REPORTAGE P. 20

Du social dans nos assiettes

© Auriane Poillet



DOSSIER
La gratuité, une idée
qui rassemble

22

LES QUARTIERS P. 30

Une nouvelle boulangerie à l'Arlequin
• Do you speak English? • Les chatipis
font des petits • Hommage à Madame
Lecomte • Science ouverte • Le cœur
fait recette...

CULTURES ET SPORTS P. 38

Sus à l'Histoire! • Patrimoine en
bonne voix • Une fable futuriste •
Du ping-pong sur ordonnance • Bad
girls...

ZOOM SUR P. 42

Le parc Paul-Mistral en 2026

LE SAVIEZ-VOUS? P. 44

« Face à la tour Perret, il faut rester
humble »

EN PRATIQUE P. 45

Un nouveau site pour vous simplifier
la ville • Recensement : on compte sur
nous!

LE PORTRAIT P. 47

Jacques Glénat

LES RENDEZ-VOUS P. 48

© Auriane Poillet



34

47



© Sylvain Frappat

3 questions à Eric Piolle

Qu'est-ce que nous pouvons souhaiter aux Grenobloises et aux Grenoblois pour 2025 ?

2025 sera une année marquée par les 60 ans de l'arrivée aux responsabilités en tant que maire d'Hubert Dubedout, reflet d'une ville populaire et participative, et par les 100 ans de la tour Perret, symbole de notre volonté de créer du commun. Elle commémore aussi les 80 ans de la paix de 1945 et des droits sociaux qui en découlent, ainsi que les 50 ans de la loi Veil, un jalon pour les droits des femmes. Ces commémorations ne sont pas qu'un rappel historique, elles symbolisent notre attachement à une société protectrice et émancipatrice. À Grenoble, ces principes se traduisent ainsi : bâtir une ville accessible à toutes et tous et engagée dans la transition écologique et sociale. En 2025, nous continuerons à renforcer les liens et ces possibilités d'échange à travers des événements pour toutes et tous, dès le 24 janvier lors de la cérémonie des vœux, avec la biennale des Villes en transition en mai et la Fête des Tuiles en juin. Je vous souhaite à toutes et à tous une année riche en rencontres, en discussions et en moments passés avec vos proches.

Le pouvoir d'achat est l'une des principales préoccupations des Français-es. Comment la ville agit-elle ?

Face à un contexte national de restrictions budgétaires, nous renforçons un socle de services publics accessibles. La gratuité est au cœur de notre projet : transports en commun pour les



© Sylvain Frappat



En 2025, nous continuerons à renforcer les liens et les possibilités d'échange à travers des événements pour toutes et tous.

ménages les moins aisés, accès gratuit aux bibliothèques, à la collection permanente du musée, au Muséum et au musée Stendhal mais aussi à l'arthothèque.

Des tarifs solidaires pour le théâtre, le Conservatoire ou les cantines scolaires complètent ce dispositif, permettant à chacune et à chacun de vivre pleine-

ment sa ville. Nous innoverons aussi en accompagnant un projet de sécurité sociale de l'alimentation pour garantir le droit à l'alimentation pour toutes et tous.

En hiver, le repli se fait ressentir plus durement pour celles et ceux qui vivent des situations de difficulté. Comment recréer du commun ?

Recréer du commun, c'est créer des espaces solidaires, où chacune et chacun, d'où qu'il vienne, quel que soit son âge, sa situation économique et son état de santé, puisse vivre et agir, et des endroits où des personnes diverses puissent se rencontrer. Dans le froid de l'hiver, cette solidarité existe et elle se traduit par des actions associatives fortes et dans les projets de nos équipements publics. Quand une association sportive propose des ateliers pour tous les publics, quand la bibliothèque Chantal Mauduit permet de créer la rencontre entre amateurs et amatrices d'activités sportives, lectrices et lecteurs, et amatrices et amateurs de jeu vidéo, c'est une façon de recréer du commun.

Investir dans les espaces publics, y compris dans la permanence et la beauté de notre patrimoine commun, est essentiel à cet égard. En 2025, le parc Paul-Mistral proposera une nouvelle aire de jeux sur le thème de la houille blanche et des parcours touristiques autour de la tour Perret, un symbole de notre culture partagée et de notre identité de Grenobloises et Grenoblois.



Journal de la Ville de Grenoble/Direction de la communication et de l'animation - Hôtel de Ville - 11, boulevard Jean-Pain BP 1066 38021 Grenoble Cedex 1

Directeur de la publication (responsable juridique) : Eric Piolle

Responsables de la rédaction : Laurie Chambon, Isabelle Touchard

Rédacteur en chef adjoint et secrétaire de

rédaction : Richard Gonzalez

Ont collaboré à ce numéro : Annabel Brot, Alice Colmart, Anna Figari, Richard Gonzalez, Gilles Peissel, Auriane Poillet, Frédéric Sougey

Photographes : Jean-Sébastien Faure, Sylvain Frappat, Auriane Poillet, Mathieu Nigay, Maxime Gruss, Julie Cherki, Philippe Durbet, Why Not Productions, Vadim Bernard, Henri Lecordier, Hiroko Amemiya

Illustrateurs : Ben Bert, Pablo Vasquez

Photo de couverture : Auriane Poillet

Tableau d'Alberto Magnelli, Le Café, 1914 © Adagp, Paris 2024

Iconographe : Nathalie Couvat-Javelot

Création graphique : Hervé Frumy et Olivier Monnier

Mise en page : Olivier Monnier

Gravure : Trium

Impression : Imprimerie Despesse

Pour joindre la rédaction : 04 76 76 11 48 - courriel : journal.ville@grenoble.fr

Nous tenons à remercier toutes celles et tous ceux qui nous ont aidés à réaliser ce numéro et notamment : Mehdi Khaldi, Candice Humbert,

Marc Humbert, Tess Kinski, Pascale Cholette, Françoise Berthoud, La team Gre, Ayoub Faouzi, Zaz et Sylvanus, Jacques Glénat.

Ce magazine est imprimé sur du papier certifié PEFC, dans une entreprise disposant d'un certificat de chaîne de contrôle PEFC et labellisée Imprim'Vert. La fabrication puis l'impression du papier participent à la gestion durable des forêts (respect des fonctions environnementales, économiques et sociales de ces forêts).

Magazine composé en typographie Open Source - Tirage : 25 000 exemplaires. Dépôt légal à parution - N°ISSN 1269-6060 - Commission paritaire en cours



Un pied près de son cœur

Il aurait pu continuer à jouer à un meilleur niveau, comme avant. Mais il y a trois saisons, Mehdi Khaldi a fait le choix du cœur en rejoignant le club de foot FC Allobroges Asafia. « Le FC2A, c'est mon club de cœur, c'est là où j'ai grandi. C'est aussi là où évoluaient mes trois frères et c'est mon oncle qui pilotait le nouveau projet. »

Un choix payant pour le milieu de terrain de 27 ans qui n'avait « plus trop de motivation » après tous les sacrifices consentis ces dernières années. Au FC2A, Mehdi, qui en est le capitaine, a retrouvé le plaisir de jouer... et de gagner. Le club grenoblois est en effet monté à plusieurs reprises pour passer du niveau départemental en Régional 2. « En plus de jouer avec mes frères, mon objectif était clairement de refaire monter le club en Ligue dans un premier temps. » Blessé durant quelques mois, le Grenoblois a hâte de retrouver les terrains. Et s'il tente ces jours-ci une expérience à un niveau supérieur, une chose est certaine : le FC2A restera à jamais son club d'amour. ■

Frédéric Sougey



© Auriane Poillet

Mehdi Khaldi



© Auriane Poillet

Tess Kinski

Les couleurs de l'engagement

Née dans l'agglomération grenobloise en 1989, la créatrice de Super Cyprine a d'abord travaillé dans le marketing et la communication. Après douze années, happée par l'appel de l'art, Tess Kinski s'essaie à différents domaines créatifs avant de découvrir l'illustration de bande dessinée. Une révélation qui la pousse à suivre une formation.

En 2021, elle publie le premier tome de Super Cyprine, en autoédition.

« Ce personnage est né à la suite d'un énième harcèlement de rue, raconte-t-elle. Il s'agit d'une héroïne queer justicière qui détient un pouvoir particulier. » Puis, en 2022, son deuxième tome - cette fois-ci édité par la maison Massot - voit le jour.

Aujourd'hui, Tess travaille sur des projets très variés, mais toujours en cohérence avec ses valeurs. « Récemment, j'ai proposé à l'association Les Amis du Muséum une initiative écologique qui consiste à peindre des arbres du parc Paul-Mistral à l'aquarelle. Ce qui m'a ensuite donné l'envie de créer un document qui permettrait aux enfants des écoles de l'agglomération de reconnaître les arbres de ce fabuleux parc. Et cela, grâce aux couleurs. » ■ Alice Colmart

Le goût des autres

En argentique ou en numérique, en couleur ou en noir et blanc, Pascale Cholette pratique la photo depuis plus de vingt ans. Infatigable et passionnée, cette Grenobloise s'est lancée en autodidacte dans l'aventure, portée par « l'amour du spectacle vivant et le goût de la rencontre ». Devant son objectif : des créations sur lesquelles elle pose un regard sensible « qui apporte un point de vue personnel tout en étant fidèle au propos des artistes ».

Travaillant régulièrement avec la MC2, le Pacifique, le CCN ou le Ciel, Pascale est aussi animée par « l'envie de mettre en lumière celles et ceux qui sont dans l'ombre ». À l'automne, elle a ainsi couvert le festival Les Femmes S'en Mêlent sur la pratique musicale féminine et collabore actuellement avec Sororités Sonores, un dispositif d'accompagnement qui s'adresse aux minorités de genre. Jusqu'au 7 février, on peut découvrir à La Bobine *La Pose et le geste*, une expo détonante et inspirée, coréalisée avec Loïg Garcia, qui met en lumière des personnalités queer de la scène grenobloise en mêlant portraits et photos de performances. ■ Annabel Brot

[pascalecholette.com](https://www.pascalecholette.com)



© Auriane Poillet

Pascale Cholette



© Jean-Sébastien Faure

Françoise Berthoud

Entre science et conscience

Françoise Berthoud, ingénieure informatique, mène un double combat. Cette Chambérienne d'origine a d'abord étudié l'écologie puis a pris un virage vers l'informatique, grâce à une spécialisation. Dès 1993, elle commence une carrière dans l'enseignement supérieur et la recherche. « *D'abord au Laboratoire de Physique et Modélisation des Milieux Condensés (LPMMC) de Grenoble, puis au CNRS, au sein de l'unité GRICAD, centrée sur la recherche sur le numérique* », raconte-t-elle. Portée par un profond désir de transformation sociale, Françoise a ensuite lié ses deux sujets de prédilection : l'écologie appliquée au numérique. « *Si le numérique génère des problématiques de santé physique et mentale dans l'excès d'usage, il a également des impacts environnementaux et humains massifs dans de nombreux endroits de notre planète.* »

Aujourd'hui, elle pilote des projets de sensibilisation au sein de milieux universitaires ou encore auprès du grand public. L'une de ses initiatives phares est la création et l'animation d'un dispositif de « *mini-conventions citoyennes* ». Leur but ? Permettre aux citoyennes et aux citoyens de s'impliquer dans ces sujets. « *Une prise de conscience collective est essentielle pour préserver notre santé et notre planète.* » ■ Alice Colmart

Musicien voyageur

Ayoub a grandi dans l'oasis de Tighmert, aux portes du désert marocain, dans une famille d'artistes. S'il se rêve d'abord footballeur, il se prend très tôt de passion pour la musique et commence à jouer des percussions puis de la guitare tout en composant ses premiers morceaux, souvent « *inspirés de musique traditionnelle que je reformule à ma façon pour mieux exprimer ce que je ressens* ».

Après avoir bourlingué de Berlin à Paris, il pose ses bagages à Grenoble où la rencontre avec différents musiciens l'amène à former Desertstreet. « *Chacun a ses influences, son feeling. On se complète et ça permet de trouver une nouvelle énergie pour donner vie à la musique.* » Résultat : un mélange unique qui fusionne avec audace et créativité le rythme des traditions sahraouies et du gnawa à la funk, au flamenco, au blues, au rock. Le groupe a déjà donné plusieurs concerts au Café des Arts, l'Ampérage, la bibliothèque Chantal-Mauduit... Sélectionné pour la Cuvée Grenobloise 2025, il souhaite que ce dispositif « *nous apporte encore plus de visibilité et nous aide à sortir notre premier album* ». À suivre... ■ Annabel Brot

📍 facebook.com/desertstreetGrenoble



© Sylvain Frappat

Ayoub Faouzi



© Auriane Poillet

SPORT

Big Bang Ballers, tremplin d'inclusion

L'association d'éducation et d'inclusion par le sport fête ses 15 ans en 2025.

Volley, futsal, basket, badminton, yoga... des créneaux sont ouverts toute la semaine pour « jouer et vivre ensemble ». « Les groupes sont hétérogènes avec différents niveaux, différents âges, des personnes en situation de handicap ou valides, des personnes réfugiées, etc. », racontent Raphaël Rossato, responsable pédagogique, et Ulysse Rey, membre du CA. « Notre but est de créer de la mixité sur le terrain et de développer l'émancipation des pratiquants et des pratiquantes dans leur sport et dans leurs relations sociales. L'idée est de reprendre confiance en soi et en son droit à pratiquer et à occuper l'espace. »

Créer de bonnes conditions

Cela passe par une pédagogie et une méthodologie propres à l'association. Et pour créer de bonnes conditions, une charte est signée lors de l'adhésion et par les bénévoles. En tout, la structure compte entre 4500 et 5000 participations à l'année, une centaine d'adhérent-es en 2024, une vingtaine de bénévoles et 10 membres du CA. « On réfléchit aux pratiques mais on

aide aussi d'autres associations à mieux accueillir dans le sport et à sortir du tout compétitif. On pense aussi aux lieux de pratique du sport. » C'est pourquoi l'association a déposé un projet lors de la 9^e édition du Budget Participatif : le terrain bioclimatique SEVE. « Avec l'idée de répondre à la fois aux problématiques climatiques et aux enjeux sportifs et sociaux. » ■

Auriane Poillet

LE SAVIEZ-VOUS ?

Hébergée à La Bifurk pour animer les Playgrounds et la Plage, l'association Big Bang Ballers a également emménagé dans les locaux de La Correspondance, rue Marcellin-Berthelot. Depuis un an, elle y bénéficie d'un gymnase, ce qui lui permet de ne plus dépendre des aléas climatiques, ni des réservations de salles.

bigbangballers.fr

ECOBBOX

Le recyclage en plein rebond

La Recyclerie Sportive, située 3, rue Raoul-Blanchard, œuvre pour promouvoir une consommation raisonnée et accessible de matériel de sport de seconde main.

Dans ce cadre, elle accompagne aussi les associations sportives (mais pas que) grenobloises dans une démarche de transition écologique. La mise à disposition d'« Ecobox » est la dernière action développée.

« C'est un projet qu'on a lancé l'an passé, explique Pauline Trotereau, coordinatrice de l'antenne grenobloise de la structure. L'idée, en lien avec les clubs, est de déposer des Ecobox dans des lieux de pratique sportive pour collecter des équipements. Ce peut être à l'occasion d'événements, ou sur une durée limitée. »

Le Club Alpin Français et le Grenoble Volley UC ont mis à disposition de leurs pratiquant-es ces boîtes au cours des derniers mois. « Nous venons ensuite récupérer les box. Dans un premier temps on va trier, vérifier, parfois réparer les équipements avant de les mettre en vente dans notre boutique solidaire et parfois les donner. »

Si vous êtes intéressé-es par la mise en place d'une Ecobox, vous pouvez joindre la Recyclerie Sportive par mail : grenoble@recyclerie-sportive.org. ■

Frédéric Sougey



© Jean-Sébastien Faure



© Sylvain Frappat

CAMPUS

Sur les bancs de la transition

Visant la réduction de 5 % par an de ses émissions de gaz à effet de serre, l'Université Grenoble Alpes (UGA) amplifie la réduction de son empreinte écologique.

Moins 35 % d'émissions de gaz à effet de serre d'ici 2030 par rapport à 2019 : c'est le défi que s'est fixé Sabine Lavorel, vice-présidente à la transformation écologique de l'UGA depuis septembre dernier. Avec son équipe, elle a défini plusieurs objectifs ambitieux. Dont celui de « renforcer les formations et les campagnes de sensibilisation à destination des personnels et des étudiant-es ».

La question des mobilités sera notamment abordée. « Privilégier le train plutôt que l'avion lors des stages à l'étranger me semble nécessaire. Nous encourageons aussi les usagers et usagères du campus à se tourner vers des mobilités actives. Le vélo, par exemple, n'entraîne pas d'effets aussi néfastes que la voiture sur la biodiversité du campus. »

D'autant que, depuis 2021, le campus est labellisé refuge LPO, le plus grand de l'Isère. Ce label exige notamment de l'UGA de limiter les pratiques et les produits susceptibles d'impacter la faune et la flore sauvages.

Main dans la main pour le climat

Autre source importante d'émissions de gaz à effet de serre : les achats. « Une réflexion est menée afin de mutualiser les équipements de recherche entre les laboratoires. D'ailleurs, sur les quelque 71 laboratoires que compte l'UGA, la moitié ont réalisé leur bilan carbone. Ce qui nous permettra de dresser des plans d'action pour réduire leur empreinte. »

Notons enfin que Sabine Lavorel souhaite soutenir les projets menés par les étudiant-es autour de la thématique du climat. « L'idée est de leur apporter des financements, des ressources humaines et un accompagnement technique. » ■ Alice Colmart

COUP DE POUCE

Impulsion musicale

Tremplin incontournable de la scène locale, la Cuvée Grenobloise accompagne cette année encore douze jeunes talents prometteurs et singuliers.

La sélection est réalisée par l'association Retour de Scène et une quinzaine de partenaires. « On a reçu une bonne centaine de candidatures, précise Damien Arnaud, chargé de l'accompagnement artistique. Un chiffre stable, qui prouve que dynamisme et créativité sont toujours au rendez-vous ! Le rap et le hip-hop continuent d'être très présents, ça se traduit dans la Cuvée même si beaucoup d'esthétiques sont représentées, avec des projets souvent bien aboutis et de belles propositions. »

Parmi les lauréat-es : Loren 6 dont l'écriture intense oscille entre rap et pop, Soalo un duo de hip-hop au son urbain ultra dansant, M4UV3 une artiste queer qui distille un rap actuel et engagé célébrant la transgression, la Fiancée Animale et ses chansons facétieuses, Desertstreet, un savoureux cocktail d'influences sahraouies, de funk et de blues, Leonino qui marie des influences ensoleillées à des textes pétillants, Radical Edward et son noise-rock rugueux mais fédérateur. Chacun-e bénéficiera d'un soutien adapté : répétitions, résidences... Le public pourra les découvrir grâce aux Micro'Cuvéés, des vidéos de présentation sur les réseaux sociaux, des playlists sur plateformes de streaming et bien sûr des concerts organisés par Retour de scène et ses acolytes : Mix'Arts, La Belle Électrique, La Source, L'Ampérage... ■ Annabel Brot

retourdescene.net



© Vadim Bernard

Radical Edward



M4uv3

© Log Garcia et Pascale Cholette



Éclat de printemps.
Lectures en vitrine par la
Cie Anagramme, Printemps du
Livre 2024. Cité des familles.

© Jean-Sébastien Faure

DÉCOUVERTE

Au bonheur des mots

Ateliers, lectures, créations sonores et autres impromptus ludiques ou décalés... Depuis trente ans, Anagramme fait partager la littérature sur un mode léger, collectif et inattendu.

Réunissant des comédiennes et des comédiens, des metteuses en scène et des metteurs en scène, des auteurs et des autrices, Anagramme « invite à découvrir les mots, les écouter mais aussi les dire, s'en saisir et s'exprimer lors de temps de pratique autour de la lecture et de l'écriture qui s'adressent à chacune et à chacun, des ados aux seniors », détaille Valérie Gontier, présidente de l'association.

Mise en voix

Anagramme intervient régulièrement pour des spectacles ou des lectures à l'occasion de la Fête des Tuiles, du Printemps du Livre... Elle décline aussi « L'Autre visite » dans plusieurs musées isérois :

des déambulations immersives sous casque, piquantes et inspirées autour des expos temporaires. Dans le cadre des 80 ans de la Libération de Grenoble, elle a créé une bande-son sur le rôle des femmes et des personnes étrangères. S'inspirant de témoignages et d'extraits littéraires, celle-ci a été diffusée à l'Été Oh ! Parcs, au musée de la Résistance et tourne actuellement dans des collèges de l'agglomération. Le 24 janvier, pour les Nuits de la Lecture, un groupe de cinq amateurs et amatrices donnera à entendre un florilège des textes de Maylis de Ménera, Édouard Louis, Leïla Slimani ou Mazarine Pingeot à la Bibliothèque Municipale Internationale. Autre projet : « Une créa-

tion en mars pour la Semaine de la langue française et de la francophonie « Dis-moi dix mots » sur le thème de la planète, précise Solenn Monnier, comédienne. Elle prendra la forme d'une lecture ou d'une déambulation et se déroulera quartier Très-Cloîtres, avec la complicité de la compagnie Scalène. » ■ Annabel Brot
[anagramme.com](https://www.anagramme.com)

SOLIDARITÉS

Esope 38, épicerie à l'étude

La Banque alimentaire de l'Isère a ouvert une épicerie solidaire le 5 novembre dernier. Son objectif ? 500 étudiant-es inscrit-es d'ici la fin janvier.

Chaque semaine, environ 250 étudiant-es en difficulté financière déambulent dans les allées du Rayon Esope 38.

Au sein de ce local de 400 m², ils et elles ont à leur disposition des pâtes, des conserves ou encore des fruits et légumes. « Face à l'augmentation du coût de la vie, les étudiant-es ne s'en sortent plus », explique Chantal Vivier, vice-présidente de la Banque alimentaire de l'Isère. Pour approvisionner l'épicerie, l'association peut compter sur « de grands noms de l'industrie agroalimentaire qui font des dons réguliers ». Dans une démarche de soutien, de nombreuses denrées sont achetées à des agriculteurs locaux. Afin de faire tourner le lieu, une équipe



© Sylvain Frappat

de salariés est épaulée par des bénévoles chaque semaine. Ensemble, ils assurent la gestion du stock et veillent au bon déroulement des « créneaux ». « Les étudiants se succèdent par groupes de dix, du mardi au vendredi. Ils ont droit à un montant maximal de 40 euros par mois pour faire leurs courses. »

L'accès à l'épicerie solidaire se fait sur dossier, grâce à un formulaire en ligne. Le questionnaire prend en compte la situation de chaque étudiant-e : frais de scolarité, logement, ressources, etc. ■

Alice Colmart

📍 Esope 38 : 11, rue Guétal - ba38.lerayon.org

MUNICIPALITÉ

Vers une informatique sobre

Pour répondre aux nombreux enjeux que soulève le numérique (impact environnemental, sécurité, relation citoyenne...) la Ville développe une stratégie de transition responsable.

Cet engagement se concrétise par un plan opérationnel (2021-2026) qui impulse plus d'une centaine d'actions. Dans un premier temps, l'effort a surtout porté sur le matériel. Aujourd'hui, 90 % des écrans achetés par la municipalité sont reconditionnés. Celle-ci a réduit significativement le nombre de photocopieurs pour une meilleure sobriété énergétique et donne en moyenne 150 ordinateurs de seconde main par an à des associations. Pour soutenir l'inclusion numérique, les dix Maisons des Habitant-es sont équipées d'ordinateurs en libre-service et des conseiller-ères accompagnent les habitant-es via des formations individuelles ou collectives.

Indépendance et proximité

La Ville met à présent l'accent sur les usages. Afin de garantir son indépendance vis-à-vis des « géants du numérique », elle développe l'utilisation de logiciels libres et gratuits : Linux dans les écoles (1 600 postes), outil de bureautique Libre Office (1 150 postes dans ses services, transition en cours pour le CCAS). Montant des économies sur l'achat de licences : 1 165 000 €. La relation citoyenne s'optimise grâce à de nouveaux téléservices comme le portail iziici.fr qui centralise et simplifie les démarches : demander un acte d'état civil, une aide à la mobilité ou un logement social, signaler un problème de voirie, réaliser une inscription... Dans les écoles,

la mise en place de l'ENT (Environnement numérique de travail) favorise le lien avec les familles.

En 2025, la diffusion d'un « Kit de sobriété et de sécurité numérique » sensibilisera les Grenoblois-es aux bonnes pratiques : protection des données, numérique responsable... Rappelons enfin que la Ville maintient un accès physique et humain pour toutes les démarches administratives afin de ne pas exclure celles et ceux qui ne sont pas à l'aise avec ces nouveaux outils. ■ AB

📍 Le nouveau site Web de la la Ville a été éco-conçu : grenoble.fr (voir p. 45 de ce numéro)



CULTURES

Cabinet de curiosités

L'expo *Passionnément, à la folie... la collection Glénat* dévoile plus de 150 œuvres et objets rassemblés par l'éditeur grenoblois.

Organisé pour les 400 ans du couvent Sainte-Cécile, qui abrite la maison Glénat, cet événement est un hymne à toutes les formes d'art et de création. Il nous conduit de la chapelle au bureau de Jacques Glénat, exceptionnellement ouvert au public, au fil d'un parcours singulier, ascensionnel et thématique. De la grande peinture à l'univers de Disney en passant par la montagne et la gastronomie, il dévoile des toiles de

maîtres signées Corot, Bonnard, Fantin-Latour, van Kessel, Jongkind ou Brueghel, une tapisserie précieuse et monumentale du XVII^e siècle, une collection de guides Michelin, des faïences régionales, des sculptures animalières en bronze de Pompon ou de Bugatti, des meubles Hache délicats et raffinés, des bouteilles de grands crus hors d'âge, le tout premier exemplaire du Journal de Mickey et bien sûr des planches de BD réalisées par les

plus grands illustrateurs : Franquin, Serre, Sempé, Hogarth, Zep, Druillet...

Un ensemble joyeusement hétéroclite où tradition et modernité se côtoient, se confrontent ou se répondent grâce à des mises en correspondance souvent audacieuses et toujours judicieuses. ■ AB

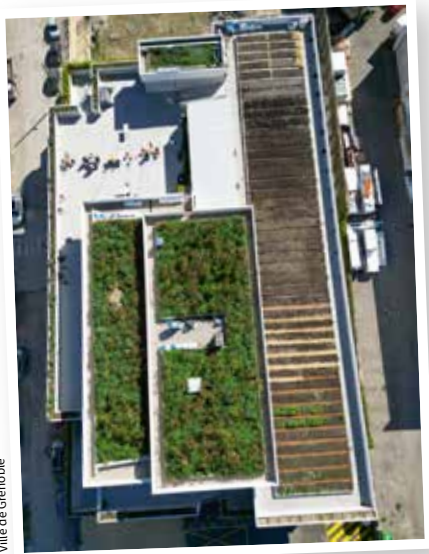
📍 Au couvent Sainte-Cécile jusqu'au 29 mars 2025. Tarifs : de 5 à 7 € (gratuit pour les - de 12 ans). Infos : couvent-saintececile.com

MÉDIAS

Le Bar Radis alimente le débat

Cultiver, récolter, transmettre et partager : le Bar Radis, tiers-lieu implanté dans le quartier Flaubert, ajoute une corde à son arc en lançant en janvier « Faim de droits », son premier podcast. Consacré aux enjeux de la précarité alimentaire, à l'accès à une alimentation de qualité et au droit à l'alimentation sur le territoire grenoblois, le projet, construit par l'association Cultivons avec la radio associative locale News FM, comprendra 7 épisodes de 10 à 40 minutes pour la saison 1, que l'on peut écouter dès janvier 2025 sur la chaîne Youtube du Bar Radis*. Particulièrement bien nourri, le podcast regorge d'interviews et de débats sur la démocratie et l'accessibilité alimentaire en intégrant des récits d'habitant-es, des lieux qui accueillent celles et ceux qui jonglent avec le système D, et des initiatives. Pour les soutenir : prêtez l'oreille ! ■ Anna Figari

*également diffusé sur d'autres plateformes et sur le site Internet du Bar Radis : <https://lebarradis.fr>



SANTÉ

Trinquer n'est pas jouer

Pour la 4^e année d'affilée, Grenoble est partenaire du Dry January et invite chacune et chacun à relever le défi.

Le Dry January (mois sans alcool) s'adresse à tout le monde, quelle que soit sa consommation. Il propose de faire une pause pour prendre soin de sa santé et évaluer son rapport à l'alcool. Loin d'être moralisateur ou culpabilisant, le défi se décline de manière ludique. L'appli Try Dry permet de suivre sa conso tout en calculant l'argent et les calories économisés, tandis que sur les réseaux sociaux, on trouve plein d'astuces pour se motiver, garder le rythme et ne pas flancher ! En 2024, le challenge a été relevé par cinq millions de Français-es, avec de très bons résultats pour 73 % des participant-es qui n'ont pas bu du tout (38 %) ou seulement une à trois fois (35 %).

Sensibilisation positive

Grenoble se mobilise pour informer, inciter à participer et rappeler l'impact de l'alcool sur la santé. Elle relaie l'opération dans l'espace public grâce à une campagne d'affichage et sur ses réseaux sociaux avec des messages d'encouragement ou une recette inédite de mocktail (cocktail sans alcool) imaginée tout spécialement pour l'occasion ! Afin de sensibiliser les



jeunes, des interventions se déroulent les jeudis soirs sur les terrasses de cafés pour faire connaître le Dry January et les outils dédiés, et un concours de création de mocktails est organisé à la Chaufferie. Des ateliers se tiennent aussi dans plusieurs lieux d'hébergement du CCAS. Par ailleurs, tous les événements organisés par la municipalité en janvier sont sans alcool et les bars grenoblois sont invités à mettre des mocktails à la carte. ■ AB

📍 Infos : dryjanuary.fr

ÉNERGIE

Prime air-bois : ne tardez pas !

La prime air-bois est une aide financière pour les personnes qui souhaitent changer leur ancien chauffage au bois pour un système plus performant et respectueux de l'environnement.

Ce dispositif porté par la Métropole est renforcé par une aide supplémentaire de la Ville de Grenoble. Côté Métropole, la prime s'élève à 1 600 € (+ 400 € sous conditions de ressources). Côté Ville de Grenoble, deux seuils d'aides sont fixés : 400 € et 800 €, attribués selon les ressources des ménages. Ces aides sont cumulables avec celles de l'État. Les particuliers peuvent ainsi recevoir, en tout,

jusqu'à 5 000 euros d'aides publiques ! Un arrêté préfectoral interdit depuis octobre 2024 l'usage de foyers ouverts (cheminées). Les appareils au bois non performants seront interdits en 2026. Il y a donc tout à gagner à engager la démarche. Avec un triple avantage à la clé : dépenser moins, bénéficier d'un confort de chauffage optimisé, et préserver la qualité de l'air, à l'intérieur comme à l'extérieur. ■ IT

télex

Droits des animaux

L'animal a des droits et à la Ville, on le dit ! L'Hôtel de Ville affiche désormais la Déclaration des Droits de l'Animal dans son hall d'accueil. Grenoble s'engage ainsi à rendre visible la question du respect de la vie animale. La Ville rappelle que le bien-être et la santé humaine, animale et environnementale sont étroitement liés.

Paillage

C'est le moment de broyer... des grumes ! Fin novembre, les grumes (troncs d'arbres issus d'abattages) ont été broyées pour en faire des plaquettes de bois qui servent de paillage dans tous nos massifs végétaux. Chaque année, environ 500 tonnes de plaquettes de bois sont utilisées lors des travaux d'hiver des jardiniers et des jardinières.

Livraisons contrôlées

Les places de livraison servent d'abord aux professionnels qui effectuent livraisons ou enlèvements de marchandises. Chacun et chacune peut aussi utiliser ces places dans la limite de 20 minutes (avec disque de stationnement bleu) pour faire une course, charger ou décharger, déposer une personne... Mais gare ! L'utilisation abusive de ces places expose à une amende de 35 € et la mise en fourrière du véhicule.

Gre. 2024 en images

Fête des Tuiles

Palavas Vegas, la méga-boum.
8 juin



© Jean-Sébastien Faure



L'Été sur les quais

Place de la Cimaise.
15 juin



© Mathieu Nigay



Marche des fiertés

Déambulations, discours,
performances et musique.
1^{er} juin



© Auriane Poillet



Plantation d'arbres

Chantier Ouvert au Public : bosquet boisé,
rue Anatole-France, quartier Mistral.
13 mars

© Auriane Poillet



© Auriane Poillet



Cérémonie de citoyenneté

De jeunes Grenoblois-es
sont invité-es pour se
voir remettre leur carte
électorale.
6 avril

© Sylvain Frappat

Tennis fauteuil

Championnat de France
à la halle Alice-Millat,
quartier Teisseire.
13 avril





© Mathieu Nigay



© Sylvain Frappat

↑ **80 ans de la Libération de Grenoble**
Cérémonie sur le parvis des Droits de l'Homme.
22 août

↓ **Spectacle Parade et désobéissance**
par Aina Alegre au Palais des Sports, avec 130 danseurs et danseuses amateurs.
15 juin

↑ **Tir à l'arc**
Championnat de France Jeunes à Alpexpo.
23 février



© Auriane Poillet



© Sylvain Frappat

© Sylvain Frappat



Tour Perret

Le chantier de restauration suit son cours.
29 février

L'Été Oh! Parcs

Animation jeunesse au parc Paul-Mistral.
13 juillet



© Auriane Poillet



Atelier famille

Bibliothèque Abbaye-Bains dans le cadre d'«Histoires d'eau», Musée hors les murs, animé par Pierre Bastien.
12 juin

Les Néons de minuit

Spectacle de lumières au jardin de Ville.
6 décembre



© Jean-Sébastien Faure



© Sylvain Frappat

↑ **Exposition Miró.
Un brasier de signes**

Accrochage de 130 œuvres au musée de Grenoble.
12 avril

Basket solidaire

De jeunes Palestiniennes, en provenance du camp d'Aida, en Cisjordanie, séjournent à Grenoble. Ici, à la Bifurk.
8 juillet



© Sylvain Frappat



© Jean-Sébastien Faure

↑ **DH Urban Race**
Troisième descente urbaine de VTT.
Contreforts de La Bastille.
25 mai



© Sylvain Frappat
© Auriane Pollet

Chapeau l'artiste !

Visite de Klaus Schultze, à l'origine des sculptures de la place des Géants (La Villeneuve).

22 mai



Construction de mobilier urbain

Chantier Ouvert au Public (COP) à l'école du Verderet, Village-Olympique, avec un menuisier.

2 mai



© Auriane Pollet
© Sylvain Frappat



Skatepark des Sablons

Chantier ouvert au public (COP) pour la restauration du site.

4 octobre

Tournoi de papy-mamy-foot

Jeux intergénérationnels, dans le cadre de « Bougeons ensemble ! » et des Jeux Populaires, en mairie.

12 juin





© Mathieu Nigay

↑ Fête nationale

Feu d'artifice au parc Jean-Verlhac,
La Villeneuve.
14 juillet

Homeless World Cup

Tournoi de Soccer organisé par l'association Soccer
de rue et la FSGT, sur l'Anneau de Vitesse.
11 mai ↓



© Auriane Poillet



© Sylvain Freppat

Nouvelle Place(s) aux enfants ↑

Fête de l'école Paul-Bert, rue Aimon-de-Chissé. Atelier
musical animé par l'artiste Jérôme Vion.
28 juin



© Sylvain Frappat

© Auriane Poillet

UT4M
Trailers sur la passerelle
de la Croix de Chamrousse.
20 juillet



Fouilles archéologiques préventives



Fouilles avant travaux sur le parking de l'Esplanade par l'Inrap et visites du public. Découverte d'une chapelle du 15^e siècle et de squelettes.
16 octobre



© Auriane Poillet

© Mathieu Nigay



Rencontres Ciné Montagne
Avec Symon Welfringer parrain
de la 26^e édition.
7 novembre



Cabaret Frappé

Le chanteur Féfé tête d'affiche du festival.
11 juillet





CONSO RESPONSABLE

Du social dans nos assiettes

Ces initiatives bousculent notre manière de consommer. Qu'ils s'agisse d'Épisol, l'épicerie qui rend le bio accessible, de L'Éléfàn, qui réinvente la grande distribution, de L'Equytable, coopérative en circuit-court ou des Nouveaux Jardins de la Solidarité, liant maraîchage et insertion sociale... Découvrez ces projets locaux inspirants et engagés !

Par Alice Colmart

Les Nouveaux Jardins de la Solidarité cultivent l'espoir

À Moirans, des personnes en parcours d'insertion renouent avec le travail dans un projet agricole écoresponsable.

« Créée en 1996, l'association des Nouveaux Jardins de la Solidarité réunit aujourd'hui une trentaine de salarié-es en parcours d'insertion », raconte Mathilde Soufflot, sa toute nouvelle directrice. Sur un terrain de 4 hectares à Moirans, ces personnes participent à des activités de maraîchage et d'entretien des espaces. Et, comme le veut le projet, elles bénéficient d'un accompagnement socioprofessionnel « afin de lever les freins à l'emploi ». Certaines personnes, souvent issues de Grenoble, viennent par exemple du CHRS (Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale). « Mais il y a aussi des SDF, des jeunes en difficulté... »

Le panier gagnant

Épaulé-es par des maraîchers professionnels, les jardiniers et jardinières en herbe occupent toutes les tâches de production, en mode bio. « Il y a dans ce projet une dimension importante autour de la protection environnementale. » Les légumes atterrissent ensuite dans des paniers proposés à la vente. Parmi lesquels des paniers « solidaires », destinés aux plus précaires. La distribution se déroule les mardis et jeudis matin dans quatre points de retrait à Grenoble. ■

📍 route du Vieux-Chêne, à Moirans - 04 76 35 01 69 - jardins-solidarite.fr.

Virginie et Anthony.



© Sylvain Frappat

Tout le monde est fan de L'Éléfàn

Au cœur du quartier Flaubert à La Correspondance, L'Éléfàn propose un modèle alternatif aux supermarchés classiques : les client-es sont des « membres », acteurs et actrices de leur consommation.

Lors de sa création en 2016, l'association L'Éléfàn s'appelait... L'Éléfanto. « Il s'agissait d'un petit groupement d'achat de Grenobloises et de Grenoblois. Tout le monde souhaitait manger éthique, à des prix abordables », explique Lorène Piles, chargée de communication pour l'association.

Gouvernance collégiale

L'année suivante, le projet se transforme en supermarché participatif. Son fonctionnement ? « Des bénévoles adhèrent à l'association et s'engagent trois heures par mois

pour faire tourner le lieu avec les salarié-es. En contrepartie, ils et elles ont le droit à une réduction sur le prix d'achat de leurs produits. » Les marchandises doivent être « au maximum » biologiques, provenant de 70 producteurs et fournisseurs dans un rayon de 200 kilomètres. Le concept s'attache à ne créer aucune forme de hiérarchie entre les membres. « Les bénévoles ont le même pouvoir d'action que les salarié-es. Ce sont même ces personnes qui sélectionnent les produits. » ■

30bis, av. Marcellin-Berthelot - 09 72 64 91 14



© Sylvain Frappat



© Sylvain Frappat

Mettre fin à la faim

La belle aventure d'Épisol a commencé en 2015 dans le quartier Capuche. Cette association solidaire et citoyenne collecte toutes sortes de produits et les propose à des prix très faibles.

Les rayons d'Épisol sont garnis de fruits et légumes, de boissons, de produits d'hygiène et d'entretien... En apparence, c'est une épicerie comme les autres. Sauf qu'ici, les prix sont adaptés au revenu de chacune et de chacun. « *Nous souhaitons proposer une alimentation de qualité à des personnes en précarité. Une adhésion à l'association permet de bénéficier de tarifs solidaires, en fonction du quotient familial* », explique la responsable du projet, Julie Baume-Gualino.

Anti gaspi et insertion sociale

Côté marchandises, la démarche va dans le sens de « l'anti-gaspi ». « *Une grande partie provient de dons, d'inventus du Marché d'intérêt national (MIN) ou encore de plusieurs supermarchés de l'agglomération grenobloise. Le reste est acheté auprès d'un grossiste, de producteurs et d'artisans locaux.* » Notons qu'en dehors de ces activités, Épisol est depuis 2021 conventionné par l'État en tant qu'« Atelier et Chantier d'Insertion ». Huit salarié-es en insertion animent le magasin et deux autres travaillent sur la Mobile, un camion-épicerie qui « *se balade sur neuf sites de l'agglomération dont La Tronche, Le Pont-de-Claix, Seyssinet-Pariset, Saint-Martin-d'Hères et bien sûr Grenoble.* » ■

📍 45, rue Général-Ferrié - 09 75 62 49 35

Du mardi au vendredi 10h à 13h et de 15h à 19h.
Le samedi jusqu'à 18h.

L'Équytable vise le haut du panier

Grâce à son système de paniers de produits locaux, la coopérative l'Équytable offre depuis 2010 une visibilité nouvelle à des producteurs près de Grenoble.

Des légumes, des fruits, des œufs, des fromages...

L'Équytable propose toutes les semaines des paniers de produits frais aux habitant-es de l'agglomération grenobloise.

« *On retrouve parmi nos producteurs Les Jardins du Fontanil ou encore La Ferme du May. Ils sont au maximum à 90 kilomètres de Grenoble, la grande majorité à moins de 30 km. Et 95 % des produits proposés sont biologiques* » explique Thomas Basile, président de la structure.

Au fil des saisons

Pour les producteurs, ce système de circuit court est « *une alternative aux chaînes d'approvisionnement classiques* ». « *Lorsqu'ils n'ont pas vendu l'intégralité de leur production, ils peuvent passer par nous. La vente par paniers ou en abonnement leur permet d'avoir davantage de visibilité et une meilleure rentabilité.* »

Si la taille des paniers est au choix, la composition varie chaque semaine en fonction des disponibilités des producteurs. « *On apprend ainsi à cuisiner de saison.* » Un abonnement de six mois (comprenant un mois d'essai) est à souscrire par mail ou dans l'un des points partenaires de L'Équytable. Celui de Grenoble est situé à la salle polyvalente Moyrand. Chaque vendredi, il est possible de récupérer son panier sur place, de 17h à 19h. ■

📍 **salle polyvalente Moyrand - 29, rue Moyrand - lequytable@gmail.com**



© Sylvain Frappat



La gratuité, une idée qui rassemble



La gratuité, une idée qui rassemble

À l'heure de la marchandisation accélérée de notre société, un nombre croissant de personnes subissent le frein tarifaire. Quand tout devient payant ou se monnaie, beaucoup se sentent exclues de la vie de la cité. Heureusement, des villes réagissent. Elles engagent à divers degrés le passage à la gratuité de certains de leurs services. À Grenoble, les initiatives en ce sens ne manquent pas. La Ville progresse sur des tarifications sociales et des gratuités, auprès des jeunes et des ménages les moins favorisés, que ce soit dans les cultures et les spectacles, dans les cantines scolaires, dans le domaine de la santé ou celui des transports, par exemple. Avec la volonté d'assurer à terme une gratuité pour toutes et tous, socle d'une vie plus libre, plus conviviale, plus inclusive. Un dossier de la rédaction

La gratuité, une valeur en hausse à Grenoble ? En tout cas, le concept du tout-gratuit, après avoir longtemps suscité des soulèvements d'épaule, ragaillardit aujourd'hui les cœurs. « *Nous sommes 160 000 voisins et voisines à Grenoble, 700 000 à l'échelle du bassin de vie. Nous sommes une communauté de destin, marquée par son histoire, solidaire, pionnière et résistante. Nous travaillons depuis 2014 à renforcer cette ville plus collective, plus facile à vivre* », contextualise Éric Piolle, le maire de Grenoble. Casser les frontières, mixer les usages, faire se rencontrer les différents publics : c'est le fil directeur des politiques de la municipalité. Dans ce projet de longue haleine pour une ville facile, accessible à toutes et à tous, les gratuités et les tarifications sociales des services publics s'inscrivent au cœur de l'action.

Fédérer tous les publics

Depuis 2014, la Ville et la Métropole mettent en œuvre de multiples projets qui vont dans ce sens : tarification sociale de l'eau, incluant la gratuité des premiers mètres cubes pour les moins aisés-es, progressivité accrue des tarifs à la cantine (0,75 euro le repas de 2000 élèves) et dans le périscolaire, offre étendue des activités et des services gratuits des Maisons des Habitant-es dans chaque

© Auriane Poillet



secteur, sorties à la montagne pour les familles, etc. Grenoble en particulier a choisi d'avancer vers des gratuités universelles, celles qui concernent donc l'ensemble des habitant-es, dans le double souci de réduire les inégalités et fédérer tous les publics. L'exemple le plus frappant se situe peut-être dans le domaine culturel, avec la gratuité pour toutes et tous dans les musées municipaux, les douze bibliothèques, les festivals (Cabaret Frappé), les animations estivales (l'Été Oh! Parcs, ainsi que toutes les animations de quartier). Depuis la rentrée dernière, la

gratuité des fournitures scolaires permet aussi de réduire les inégalités entre élèves et d'alléger le budget des familles au moment de la rentrée.

Au-delà des clivages

Enfin, la gratuité des transports en commun est une idée qui fait son chemin. « *C'est un dossier complexe car cette gratuité est coûteuse, elle ne doit pas se faire au détriment de l'offre de transport et nous ne sommes pas les seuls décideurs*, observe Éric Piolle. *Mais nous pensons que la mobilité décarbonée doit être un droit au regard du défi du climat du XXIe siècle.* » Pour se libérer de la voiture et de ses multiples nuisances, pour embellir l'espace public urbain, pour renforcer l'esprit collectif, pour faciliter la vie aussi : « *Nous pensons que la gratuité des transports est un beau projet de territoire qui dépasse les clivages* », soutient le maire de Grenoble. En attendant que le SMMAG (le syndicat mixte des mobilités de l'agglomération) et la Métropole évoluent sur la question, la Ville de Grenoble a donc choisi d'appliquer la gratuité, dans un premier temps, pour une partie de la population la moins aisée : 30 % des Grenobloises et des Grenoblois ont désormais droit à être remboursés par le CCAS (Centre Communal d'Action Sociale). Circulez, il y a tant à voir ! ■ RG



© Auriane Polliet



© Auriane Polliet

JEUNES

Des idées à la pelle pour accompagner les 16-25 ans

Des services civiques (dispositif le plus ancien) à Destination vacances (le plus récent), en passant par l'obtention d'une bourse pour décrocher le Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur et animatrice (BAFA) ou pour financer des projets individuels ou collectifs, la Ville de Grenoble mitonne une belle brochette de propositions gratuites pour les jeunes de 16 à 25 ans. Saviez-vous, par exemple, que si vous rêvez de vous échapper quelques jours dans une autre ville de France, votre hébergement en auberge de jeunesse (4 nuitées maximum) est financé par la Ville ? Avec « Regards Croisés », autre dispositif peu connu, une enveloppe individuelle d'un montant de 300 euros vous est remise pour participer à votre *road trip*, en France ou en Europe. Seule condition : concocter ce projet

à plusieurs en le reliant à une thématique. Pas de panique : des correspondant-es jeunesse de la Ville vous accompagnent.

Les chantiers jeunes offrent une bonne alternative aux services civiques. Le principe est simple : consacrer un peu de son temps à une mission solidaire – auprès de la banque alimentaire, d'Emmaüs, des espaces verts de la Ville de Grenoble, de la SPA... – pendant les vacances scolaires. Un double bonus puisque l'expérience est indemnisée (21 € la demi-journée, 210 € sur 10 demi-journées). Et si pour vous, la cerise sur le CV est le BAFA, foncez ! Une aide financière de la Ville couvre 35 % des frais du premier niveau de la formation. 160 jeunes Grenobloises et Grenoblois ont bénéficié, l'an passé, de ces dispositifs généreux. ■ AF

MUSIQUE

Les bonnes vibrations du Conservatoire

Piano, clavecin, harpe, trombone... Réputé pour son immense répertoire instrumental, le Conservatoire municipal – 90 ans en 2025 – ouvre encore plus grand ce champ des possibles en favorisant l'accès à ses formations. La tarification, sociale et solidaire, prévoit, en effet, la gratuité des frais de scolarité pour les élèves grenoblois dont le quotient familial est inférieur ou égal à 400 et est, dans tous les cas, calculée sur le quotient familial du foyer. On peut ici et à tout âge, apprendre la musique, ancienne ou le hip-hop, mais aussi s'initier à la danse ou encore au théâtre et, cerise sur le pupitre, plonger avec délice dans sa médiathèque riche de CD, DVD et livres dont le fonds hors norme affiche 23 000 partitions ! À ce patrimoine musical mis à disposition gratuitement s'ajoute un parc d'un millier d'instruments dont la moitié peut être prêtée ou louée à tout petit prix. ■ AF



© Sylvain Farpapat

DÉPLACEMENTS

Droit à la **mobilité**,
droit à la ville

Bénéficier d'un accompagnement à la mobilité allant jusqu'à la gratuité des transports doux, c'est maintenant possible ! Pour les Grenobloises et les Grenoblois les moins aisé-es, la Ville vient de créer une aide spécifique, dans le cadre de son bouclier social et climatique. Il s'agit d'une aide sociale versée par le CCAS, qui équivaut au reste à charge des usagers et usagères des transports en commun de la métropole de Grenoble (tram, bus) ou des vélos Mvélo+. Les personnes ayant pris un abonnement (mensuel, trimestriel ou annuel) et dont le quotient familial est inférieur à 715 peuvent ainsi être remboursées de la somme dépensée pour acheter leurs abonnements transports en commun ou Mvélo+. Le remboursement est fait par virement bancaire. Des modalités spécifiques sont prévues pour les personnes qui ne disposent pas d'un compte en banque. Sont également concerné-es : les étudiant-es boursiers ou boursières, les bénéficiaires du repas au Crous à 1 €, les bénéficiaires de l'Aide Médicale de l'État (AME), de la Complémentaire Santé Solidaire (CSS) ou de l'Allocation Solidarité Spécifique (ASS). Pour une personne n'ayant aucun justificatif de revenu ou d'aide et étant en séjour temporaire ou en cours de démarche administrative, une attestation de revenu devra être établie par une travailleuse ou un travailleur social ou la Mission Locale (attestation déjà demandée pour la tarification solidaire). Les demandes se font en ligne sur le portail de demande d'aides : subasso.grenoble.fr. Les conseillers et conseillères numériques des Maisons des Habitant-es peuvent vous accompagner dans cette démarche (saisie, dépôt des documents). Il est aussi possible de se présenter avec les justificatifs demandés dans les accueils des Maisons des Habitant-es Le Patio et Bois-d'Artas. ■ AF



© Auriane Poillet

ÉCOLE DU VÉLO

Ça roule pour elle!

Petite reine, biclou, deux-roues... quelle que soit votre façon de le nommer, le vélo procure un sentiment de liberté unique et identique ! De 7 à 77 ans ! Il n'y a pas d'âge pour apprendre et en profiter, comme le démontre, à Grenoble, la bien nommée école du vélo. Depuis sa création en septembre 2023, la petite école municipale a bien grandi. « L'objectif est de passer de 150 personnes adultes formées à 350-400 sur la période 2024-2025 », explique son coordinateur Vincent Maisonnas, qui voit le nombre de demandes grimper en flèche : « Le premier semestre (septembre-décembre 2024) a enregistré 200 inscriptions. » La gratuité n'est pas le seul critère d'attraction : les formules des animations, encadrées près de l'Anneau de vitesse dans le parc Paul-Mistral par l'ADTC (lauréate de l'appel d'offres) sont solides,

progressives, ludiques et pédagogiques. « Premier coup de pédale », « Remise en selle et « Conduite en ville » sont choisies en fonction du niveau et des besoins de chacune et de chacun. « Plus de 75 % des participant-es enchaînent sur le niveau supérieur, ce qui représente 30 heures de formation si l'on suit les trois cycles », note Vincent Maisonnas. 270 petites reines – de la draisienne au vélo adulte –, prêtées lors des cours, sont entretenues chaque jour par l'équipe municipale de l'école du vélo. Elle intègre deux mécaniciens qui bichonnent de la même manière les vélos des petits Grenoblois et des petites Grenobloises. Ceci dans le cadre du cycle « Savoir rouler », co-organisé avec les enseignant-es et une trentaine d'éducatrices et éducateurs spécialisés-es (ETAPS). ■ AF



© Auriane Poillet



La gratuité, une idée qui rassemble



© Auriane Poillet

CULTURES

Encourager la curiosité

Dès 2019, le Conseil municipal avait approuvé la gratuité totale de l'ensemble des bibliothèques de la ville. En 2023, il a également voté la gratuité pour toutes et tous de l'accès aux riches collections permanentes du musée de Grenoble. Que l'on soit friand-e d'art ancien ou d'art moderne, voire interpellé-e par les audaces contemporaines, chacune et chacun a désormais la possibilité d'y entrer librement. L'une des deux expositions temporaires annuelles devient aussi gratuite, l'autre proposée à un tarif réduit pour les Grenoblois-es. Et ce n'est pas tout : le premier dimanche de chaque mois, le musée reste entièrement gratuit pour toutes et tous. Même pour assister aux événements qui s'y déroulent, que ce soit le Musée en fête, la Nuit des musées ou les Journées

d'art contemporain, par exemple. Pour les curieux de nature, le Muséum a adopté la gratuité totale en individuel, que ce soit pour les expos temporaires (comme celle, magnifique, consacrée à la vie sur Terre il y a 300 millions d'années, qui se termine le 15 janvier, dépêchez-vous!) ou les collections permanentes. La municipalité a aussi abaissé les barrières tarifaires : toutes les visites guidées individuelles sont passées de 8 à 3 € au Muséum, tandis que le tarif réduit du musée de Grenoble a été divisé par deux. Et bien entendu, tout ce qui était déjà gratuit avant 2023 le reste ! Quant au musée Stendhal, que la Ville souhaite valoriser auprès d'un plus large public, il est devenu intégralement gratuit, sans condition, y compris pour les groupes. ■ RG

2000 !

C'est le nombre d'œuvres d'art mises à la disposition des Grenoblois-es par l'artothèque municipale de la bibliothèque d'études et de patrimoine de Grenoble. La collection est impressionnante ! Créées par des artistes et photographes contemporains, également régionaux, ces 800 photographies et 1 200 estampes révèlent une surprenante diversité de paysages, portraits en noir et blanc, scènes de vie, etc. L'artothèque nous en prête trois gratuitement pendant trois mois si l'on est un particulier et le prêt peut aller jusqu'à dix œuvres pour une association, un centre social, une entreprise, une maison de retraite. ■ AF



© Auriane Poillet

ÉCRIVAINNE PUBLIQUE

Prête-moi ta plume

Aussi loin que l'on s'en souvienne, les écrivains publics ont toujours existé. Tombé en temps aux oubliettes, ce métier ancestral enregistre depuis une vingtaine d'années une poussée sans précédent, réactivé par la lutte contre toutes les formes d'inégalités.

À Grenoble, ce sont des écrivaines publiques qui aident celles et ceux qui, comme l'écrivait Tahar Ben Jelloun dans son livre *L'Écrivain Public*, ont besoin de rédiger « lettres, requêtes et formulaires ».

Et des e-mails. Ces porte-plumes contemporaines ont, en effet, vu leurs missions dépasser le strict cadre de l'écriture. Au-delà d'elles, on est soutenu-e pour comprendre le contenu et les enjeux d'un document administratif, pour y répondre, mais aussi pour mieux utiliser l'outil informatique ou une plateforme numérique – pas toujours évident d'être à l'aise avec ces équipements, si tant est qu'on en possède un ou que l'on puisse y accéder ! Sachez-le : les écrivaines ne travaillent

jamais seules. Elles forment un binôme avec un conseiller ou une conseillère numérique (qui nous aide à retrouver nos mots de passe !), s'appuient sur les agent-es d'accueil des Maisons des Habitants (la porte d'entrée pour prendre rendez-vous), avec des assistantes sociales du Département, ou encore des médiatrices de santé. Un métier pivot favorisant l'accès aux droits, dont les prestations sont gratuites, remplies d'utilité et de bienveillance. ■ AF

l'interview

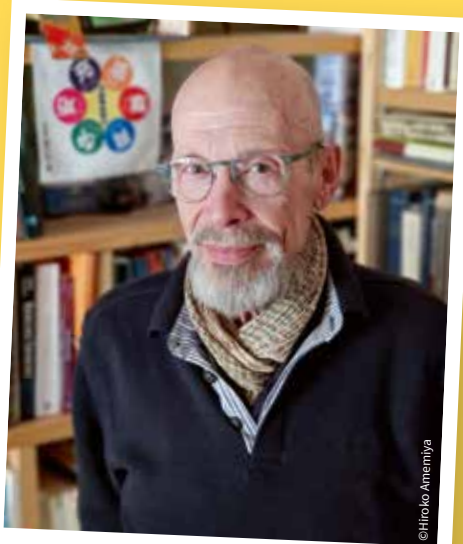
“Élargir les gratuités, c'est vivre ensemble de manière plus conviviale”

Pourquoi faire la promotion de la gratuité ?

Promouvoir la gratuité, c'est résister à l'extension de l'esprit du capitalisme qui menace la société de délitement. Cet esprit transforme en effet toute relation en relation marchandise et réduit la société à une économie de marché. Heureusement cet esprit est absent de la plupart de nos relations interindividuelles quotidiennes. Nous échangeons des « services », nous nous prêtons des objets, nous partageons des légumes de notre jardin ou de notre balcon, des parts du gâteau qu'on a confectionné. Nous donnons un coup de main pour déménager, pour garder un enfant ou un parent et tous ces actes gratuits nous rendent la vie plus agréable et font du bien tant à la personne qui reçoit qu'à celle qui donne. Élargir ces gratuités de la famille au voisinage, au quartier, à la ville, c'est vivre ensemble de manière plus conviviale et solidaire. Cela n'a pas de prix, c'est inestimable.

Où en est-on dans les villes françaises ?

Les villes françaises comme toutes « les communes » ont de tout temps offert du « commun », gratuit, à leurs habitant-es. En revanche les services de distribution d'eau potable, l'assainissement sont payés par les usagers et les usagères. Mais il y a des équipements dont l'accès tend à devenir au moins partiellement gratuit, parfois en fonction du revenu : des bibliothèques, des musées, des conservatoires, des centres aérés. Des équipements sportifs et culturels gérés par des associations subventionnées sont aussi accessibles, si ce n'est gratuitement, à des tarifs très bas. Dans beaucoup de villes un effort est fait pour aller vers la gratuité totale de l'accès à plusieurs de ces équipements d'abord au bénéfice des moins aisés. Toutefois, dans la plupart des 650 communes de plus de 50 000 habitant-es en France, la gratuité reste limitée.



Marc Humbert

Sociologue et professeur à l'Université de Rennes, cofondateur de l'ONG Pekea et président de l'association des Convivialistes.

“La gratuité renvoie à la conception de l'intérêt général”

Jusqu'où peut-on rendre gratuits les services ?

Décider de la gratuité d'un service fourni pose au moins deux questions. La première est de savoir comment couvrir les coûts de fourniture. Le bénévolat ne suffit pas. Il faut donc puiser dans les impôts payés par les citoyen-nes et les entreprises. Si le service concerné bénéficie potentiellement à toutes et tous de manière égale, la gratuité ne pose pas de problème : tout le monde peut se promener dans un parc par exemple. La gratuité peut être différenciée pour

“Redonner sa place à une vie digne pour tous les membres de la commune”

plus de justice sociale : mettre des tarifs en raison d'une référence de revenu pour permettre à des personnes moins aisées de visiter un musée, de couvrir leurs besoins de base en eau ou en électricité par exemple.

Deuxième question : comment faire accepter que l'impôt payé par toutes et tous serve à fournir un service ne bénéficiant qu'à une seule catégorie ? Si je ne prends ni le tram ni le bus pourquoi dois-je payer pour ceux qui l'utilisent ? Cet exemple renvoie entre autres à la conception de l'intérêt général. La gratuité des musées popularise la culture, celle des trams peut inciter à les utiliser, ce qui contribuera à réduire l'empreinte carbone et la congestion de la circulation automobile.

Comment plaider pour la gratuité ?

Faire place à la gratuité en ville, c'est redonner toute sa place aux communs et à une vie digne pour tous les membres de la commune. Ce n'est pas ignorer que nombre de communs ont un coût au moins pour leur entretien ou pour les rendre disponibles, mais cette gratuité totale ou partielle doit être pensée pour que personne ne soit exclu de l'accès à ces communs et à ces services publics, contre son gré. Il faut aussi veiller à ce que ne s'y substituent pas des services privés marchandisés selon l'esprit capitaliste. Non seulement ils créeraient de l'exclusion mais ils seraient rendus dans une logique incompatible avec des vies dignes et avec le soin que nous devons à la Nature. Préférons les services publics et étendons leur gratuité. ■

Propos recueillis par R. Gonzalez



Gratuités et tarifications solidaires en un clin d'œil





Mobilités

- 1 Tram
- 2 Métrovélo
- 3 École du vélo

Culture

- 4 Musée et Muséum
- 5 Bibliothèques
- 6 Conservatoire
- 7 Théâtre

Scolarité

- 8 Fournitures et trousse pour les CP
- 9 Péri scolaire

Citoyenneté, vie quotidienne et solidarités

- 10 Aide juridique
- 11 Écrivaine publique
- 12 Tarif social de l'eau
- 13 Mise à dispo de bioseaux et de composteurs
- 14 Budget Participatif
- 15 Ordinateurs mis à disposition dans les MdH

Loisirs et sports

- 16 Sorties montagne et Destination vacances
- 17 Jeux dans les parcs

Événements culturels et participatifs

- 18 Été Oh! Parcs
- 19 Fête des Tuiles
- 20 Cabaret Frappé

● Tarification solidaire

● Gratuité

Conservatoire

École élémentaire



© Jean-Sébastien Faure

LA VILLENEUVE

L'Arlequin prend de la brioche

C'est officiel : depuis le 20 décembre, la boulangerie La Mie de l'Arlequin a ouvert ses portes sur la place du marché.

Les locaux commerciaux de la galerie ont entre-temps bénéficié des travaux prévus dans le cadre de la rénovation urbaine du quartier. D'autres commerces devraient bientôt ouvrir. Pour l'heure, la boulangerie vit grâce à une équipe de cinq personnes issues de La Villeneuve, menée par Éric Vallais-Vacavant. Le boulanger qui s'installe pour la première fois à son compte a décidé « de relever le défi pour donner envie à d'autres commerçant-es de s'installer ici et pour transmettre mon savoir-faire ». Un savoir-faire acquis grâce à son père, lui-même boulanger, ainsi qu'avec ses 44 années d'expérience.

Une boulangerie pour les habitant-es

Dans le cadre de son installation, le boulanger a étudié les envies des

habitant-es du quartier. « On ouvre dès 6 heures pour permettre aux personnes qui vivent ici mais ne travaillent pas dans le quartier de venir à la boulangerie. On a des demandes en bio, en vegan, en halal et on a des spécialités du quartier, comme le gâteau qui s'appelle La brique de l'Arlequin ou le pain aux noix qui porte le nom Le Grenoblois. » L'objectif d'Éric Vallais-Vacavant est aussi de faire découvrir ce « magnifique métier ». D'abord à son équipe qui compte deux apprenties mais aussi aux enfants du quartier. « On organisera des ateliers avec les enfants des écoles du quartier. C'est un projet qui me tient à cœur car on s'est battu pour que ça avance! » ■ AP

📍 La Mie de l'Arlequin, place du Marché - Ouvert du mardi au samedi de 6h à 13h30 et de 16h à 19h et le dimanche de 6h30 à 13h30.

CHORIER-BERRIAT

Do you speak English?

Depuis l'an dernier, des bénévoles de la Maison des Habitant-es Chorier-Berriat proposent des ateliers pour développer ses compétences en anglais.

Les lundis de 14h à 16h sont dédiés à des niveaux intermédiaires. Les temps se présentent sous la forme de conversations en anglais, selon les besoins des apprenants et des apprenantes. « Les attentes sont souvent de pouvoir parler anglais lors de voyages, de pouvoir communiquer avec d'autres personnes à l'oral et à l'écrit », explique Melly Walhin, coordinatrice des ateliers sociolinguistiques. Les mardis de 17h à 18h sont consacrés à des ateliers parents-enfants, pour des élèves de la maternelle à la sixième environ. « Ce sont des cours qui tournent autour du vocabulaire, et qui restent assez ludiques avec des activités comme des jeux ou des chansons. »



© Auriane Poilllet

Les groupes sont constitués d'une dizaine de personnes qui peuvent se rendre aux cours selon leurs envies et leurs disponibilités. Chacun et chacune peut s'inscrire sur l'un des deux créneaux, ou même les deux, pour travailler l'anglais dans une « très bonne ambiance! ». Let's go! ■ Auriane Poilllet

📍 À la Maison des Habitant-es Chorier-Berriat, 10, rue Henry-Le-Châtelier. Contact : Melly Walhin : 07 85 68 04 74



SECTEUR 3

Les Chatipis font des petits

Cha-ti-pi : ces trois syllabes en disent long sur le bien-être animal et l'insertion sociale. Après la création du tout premier à La Bastille en septembre 2024, un deuxième abri pour les chats et chattes libres vient de voir le jour dans le quartier Mistral, à proximité de la future forêt urbaine, grâce à la mobilisation de jeunes de 13 à 21 ans encadrés par la Direction de la protection judiciaire de la jeunesse (PJJ)* et la Ville de Grenoble. Si ces petites cabanes en bois permettent aux matous de se réfugier et d'être nourris et choyés par les associations, leur construction a donné aux jeunes l'occasion de s'engager dans un projet doublement utile. Car créer des chatipis est loin d'être anodin :

« Les objectifs sont nombreux : favoriser le bien-être émotionnel des jeunes en leur offrant un espace d'expression et de responsabilité par la relation avec les animaux, développer des compétences sociales et professionnelles, et créer du lien intergénérationnel », expliquent les acteurs de ce projet de travaux d'intérêt général (TIG). Les résident-es de l'Ehpad André-Léo de Grenoble ont été parties prenantes en créant des jouets pour les minets et les minettes. Des chatipis qui feront des petits puisqu'un troisième abri est attendu en 2025. ■ AF
*Dans le cadre de l'atelier « aménagement des espaces publics et citoyenneté » de l'Unité Éducative d'Activités de Jour (UEAJ).

© Jean-Sébastien Faure

SECTEUR 2

Glisse urbaine : Grenoble accélère !

L'association grenobloise Alpine Skate Culture s'est attelée en octobre dernier à la deuxième phase des travaux d'un skatepark très attendu par les fans de glisse urbaine. L'espace couvert, situé sous le pont de la Porte de la Savoie (Pont des Sablons), dispose désormais d'une courbe skatable, conçue dans les règles de l'art par les pratiquant-es eux-mêmes, dans le cadre d'un chantier ouvert au public (COP). « Rare ! », souligne le collectif de skateurs et skateuses, soutenu financièrement par la Ville de Grenoble, qui considère ce skatepark comme une construction « libre »⁽¹⁾, répondant pleinement aux attentes. D'autres COP sont prévus sur les trois prochaines années et ce, dès ce printemps. ■ AF



REPORTAGE

(1) Avec l'autorisation de conduire ces travaux accordée par l'architecte des Bâtiments de France (ABF) dans le périmètre du parc Paul-Mistral.

SECTEUR 6

Modernisation

En décembre, les montées du 30 et du 140, galerie de l'Arlequin ont fait l'objet d'une réhabilitation sous maîtrise d'ouvrage SDH. Les façades d'origine ont été enlevées et remplacées par des panneaux préfabriqués en ossature bois, intégrant l'isolation, les menuiseries et les volets roulants. ■



© Jean-Sébastien Faure



© Sylvain Frappat

SECTEUR 5

Hommage à Madame Lecomte

Depuis près d'un an, le conseil municipal de Grenoble a décidé de renommer le jardin du Bassin : jardin du Bassin - Madame Lecomte. Si cette nouvelle appellation a été inaugurée en juin, une plaque mémorielle va être également posée dans cet espace, à l'initiative d'un collectif engagé pour faire vivre sa mémoire.

Josette Lecomte, que tout le monde appelait Madame Lecomte, était une figure emblématique du quartier Teisseire, toujours à l'écoute de celles et ceux qui la côtoyaient.

« Je fais partie des 170 premières personnes à s'être installées à Teisseire en 1959 », avait-elle témoigné dans le Dauphiné Libéré en 2010. Cette année-là, le quartier fêtait ses 50 ans et le maire de Grenoble lui décernait la médaille de la Ville, « une médaille pour Teisseire » selon elle. Pourquoi cet honneur ? Un engagement sans faille qui l'a amenée à assurer la présidence de l'Union de quartier et à donner de son temps à la Maison de l'enfance, à la MJC ou encore dans le Conseil Citoyen Indépendant du secteur pendant de nombreuses années. Elle était également membre

fondatrice du comité d'animation Teisseire-Malherbe qui a permis l'organisation de nombreuses animations et fêtes pour réunir les habitant-es, telles que les carnivals, les vide-greniers ou les chasses aux œufs. « Madame Lecomte rassemble toujours... [...] Nous nous sommes réunis depuis octobre 2023, au-delà de nos parcours actuels, pour que sa mémoire reste définitivement attachée à ce quartier qu'elle aimait tant », peut-on lire dans un livret qui lui est dédié. ■ Auriane Poillet

Le Collectif pour la mémoire de Madame Lecomte met un livret dédié à sa mémoire à disposition de celles et ceux qui le souhaitent à la bibliothèque Teisseire-Malherbe et en ligne sur grenoble.fr

TOUS SECTEURS

Ne restez plus seul-es !

La difficulté de payer ses factures d'électricité touche beaucoup plus de personnes qu'on ne l'imagine. À la suite d'une séparation ou de la perte d'un emploi, et en raison de l'inflation qui aggrave la situation des plus modestes, les comptes (et les compteurs) peuvent rapidement virer au rouge... Se priver d'électricité ou de chauffage ? « Pas question ! », martèle le CCAS de la Ville de Grenoble. Depuis une douzaine d'années, ce dernier s'est engagé via son Pôle Inclusion financière, dans la lutte contre la précarité énergétique qui vise autant les familles monoparentales ou non et les étudiant-es que les personnes âgées, propriétaires ou locataires. Les solutions sont concrètes : rencontres sociotechniques à domicile, accès aux droits (avec le chèque énergie), orientation vers un accompagnement budgétaire, médiation avec les bailleurs sociaux, soutien financier des travaux... Résultat ? Plus de 1 500 ménages en situation de précarité énergétique ont bénéficié du dispositif. Mieux qu'un coup de pouce, une façon de recharger ses batteries, dans tous les sens du terme. ■ AF



© Mathieu Nigay



ALMA - TRÈS-CLOÎTRES

© Sylvain Frappat

Souvenirs, souvenirs...

Issu du latin *cura*, « curieux » signifie « prendre soin de ». C'est dans cet esprit que la Compagnie Scalène a créé son premier Cabinet de curiosité, qui invite les habitant-es et des artistes à déposer les histoires qui les attachent au quartier Alma - Très Cloîtres, et à ne pas les oublier.

À l'angle des rues Très-Cloîtres et Servan, le local, longtemps fermé, mérite le stop et surtout d'y entrer. À l'intérieur, un sourire, un café et déjà, des dizaines de témoignages de toutes sortes et de toutes formes. Prenez, par exemple, la série de portraits en noir et blanc signés du photographe Mak, les cartographies sensibles illustrées par Alice Raconte, les croquis datant de 1982 du dessinateur Jean-Marc Maillot, la bande dessinée de Coline Picaud, d'autres dessins retracés avec le concours de la géographe Lucie Boeglin, cette carte foisonnant de collages du collectif Puff, le magazine de la compagnie Les Inachevés ou encore ce livre d'architectes... Le point commun de tous ces instants ? Faire (re) surgir en images ou avec des mots, la mémoire du quartier Alma - Très-Cloîtres qui (l'avait-on oublié ?) recèle de trésors, entre façades ocre et noms de rue magnifiques, comme celles des Beaux-Tailleurs et du Fer-à-Cheval où de nombreuses familles italiennes vécurent après la guerre. « Les gens sont attachés aux lieux qu'ils ont investis », observe Youtci Erdos, chorégraphe et cofondatrice de la Compagnie Scalène : « C'est avant tout un lieu d'échanges pour et entre les habitant-es, les expositions et les collections ne sont pas statiques mais bien vivantes. » Scalène dont le nom rappelle cet étrange triangle voué à danser en raison de ses trois côtés inégaux, avait déjà mis en mouvement d'autres lieux fermés en créant, à Grenoble, les boutiques d'Alimentation générale et artistique et le Festival Ouverture Exceptionnelle. À suivre. ■ Anna Figari

📍 Cabinet de curiosité, des histoires de quartier, 26, rue Très Cloîtres. Ouvert le mardi de 10h à 16h. Entrée libre.

SECTEUR 6

Police de confiance

Depuis le mois de juin, la police municipale expérimente la mise en place d'une police de quartier dans le cadre de l'académie de la confiance. Cette académie permet aux agent-es de suivre un cursus de formation complémentaire.

Cela fait maintenant quelques mois que trois policiers municipaux et policières municipales rencontrent les habitants et les habitantes ainsi que les acteurs associatifs et institutionnels des quartiers Village Olympique et Vigny-Musset. Les agent-es seront bientôt rejoint-es par une quatrième personne actuellement en formation. L'objectif du dispositif de quartier est de « permettre de rétablir une relation de confiance et plus directe avec la population ».

S'adresser aux plus jeunes

Des premières actions ont déjà été menées dans les clubs sportifs, les collèges ou les écoles. Ils et elles ont, par exemple, délivré un permis piéton et un permis Internet aux écoliers et aux écolières, qui ont participé au dispositif national « Savoir rouler à vélo ». Les collégien-nes ont également pu les croiser lors d'une intervention sur le harcèlement, sur les métiers de la sécurité et lors d'une formation à la sécurité routière (ASSR1, ASSR2). En septembre, deux classes de troisième du collège Olympique se sont même rendues dans le Vercors dans le cadre d'un séjour organisé par la police municipale à l'occasion des 80 ans de la Libération de Grenoble. ■ AP



© Auriane Poillet



Spectacle *Mort d'une montagne* de la compagnie Le Chant des Pistes, en partenariat avec l'Hexagone.

© Auriane Poillet

PRESQU'ILE

Science ouverte

Depuis la rentrée 2023, l'INP - Ense3, une école d'ingénieur-es spécialisé-e dans les domaines de l'eau, de l'énergie et de l'environnement, ouvre son tiers-lieu Open Cube aux étudiant-es mais aussi aux habitant-es.

Car ce « centre d'innovation sociale » a vocation à rendre accessible ces thèmes autour d'ateliers, de conférences, d'expositions ou encore de spectacles. Pour la Presqu'île, l'idée est de décloisonner les structures scientifiques et les habitant-es du quartier.

« Au niveau de l'école, cela permet aux élèves de participer aux principes de vulgarisation scientifique, d'ouverture intellectuelle et de convivialité. Chacune et chacun peut apporter sa pierre à l'édifice », explique Pia Murgat, responsable communication de l'école. Au fil de l'année, la programmation est sélectionnée par le comité d'animation constitué, entre autres, par des enseignant-es et des étudiant-es. « L'Open Cube n'est pas un lieu déterminé à l'intérieur de l'école mais il utilise la médiathèque, les salles et les amphis pour ses événements. Certains sont également organisés hors les murs, comme c'est le cas par exemple lors de la Fête de la science. Le principe général est l'ouverture. Tous les publics sont les bienvenus. On a même créé un partenariat avec l'école Simone-Lagrange. »

■ Auriane Poillet

i Pour connaître les prochains événements, ouvrez l'œil dans les commerces et écoles du quartier ou abonnez-vous à la newsletter Le Fil de la Presqu'île.

SECTEUR 2

Le cœur fait recette

Petit à petit, L'Atypik fait son nid. Ce midi-là de décembre, place Edmond-Arnaud, le lieu affiche salle comble. Des raviolis gourmands aux champignons, noix et fromage (plat végétarien) et de la caillette parfumée avec coulis de tomate (plat carné), il n'en reste plus une miette. Les desserts, eux, ont été pris d'assaut – se venger sur la crème brûlée et revenir, c'est sûr, pour la panna cotta. En cuisine, comme en salle, la petite équipe de cinq personnes orchestrée par Muriel Sigaud n'arrête pas, et récolte les fruits d'un travail titanesque semé depuis dix ans.



© Alain Fischer

La générosité a eu raison de la pérennité du lieu : intégrer, en salle, des jeunes présentant des troubles autistiques et s'engager dans une alimentation vertueuse, en privilégiant des produits locaux, frais et de saison, si possible en bio. En dix ans, Muriel Sigaud a accueilli « plus d'une centaine de jeunes autistes, du stage de 3^e au contrat aidé, ainsi que des bénévoles et des jeunes apprenti-es. Plusieurs ont décroché leur CAP de cuisine et ont été recruté-es en cuisine collective », explique-t-elle. Et ce n'est pas tout. Des ateliers de cuisine sont proposés un samedi par mois : « On cuisine une recette partagée par les adhérent-es et les habitant-es et on la savoure ensemble autour d'une grande tablée. » Avec une décennie au compteur, l'Atypik prépare la suite. Son vœu ? Grandir, en obtenant le statut d'entreprise adaptée et en investissant le local (vide) situé à l'étage pour accueillir un salon de thé-pâtisserie, et préparer encore d'autres plats à prix coûtant, simples et bons (soupe l'hiver et salade l'été) pour les personnes isolées. ■ Anna Figari

i 10, pl. Edmond-Arnaud. Du lundi au vendredi midi. Prochains ateliers de cuisine partagée : samedi 11 janvier et samedi 1^{er} février 2025.



© Sylvain Freppat

SECTEUR 3

Inaugurée !

Exit l'ancienne bibliothèque des Eaux-Clares - Mistral, bienvenue à la bibliothèque Chantal-Mauduit, mixant la culture et le sport, toute de bois et de murs blancs à l'intérieur. Baptisée du nom de l'alpiniste passionnée de littérature et de poésie, l'espace de 1283 m², totalement rénové, a ouvert ses portes, ce mois de décembre 2024, au numéro 74 de la rue Anatole-France.

L'originalité du site repose sur la conservation du dojo au premier étage et du mur d'escalade, ainsi que sur la richesse du fonds, en partie renouvelé. Soit 25 000 ouvrages, BD, romans, albums jeunesse, etc. Que l'on peut dévorer sur place ou emprunter gratuitement. Pour les ados, le jeu vidéo y prend aussi toute sa place. Plus qu'une bibliothèque, un lieu de vie et de partage. ■ AF

TEISSEIRE

Café sans filtre

Le bailleur social Actis développe son projet d'habitat inclusif en partenariat avec le département pour les locataires de ses logements sociaux et plus largement pour les habitant-es du quartier.

Le « Café Club », une salle attenante à l'agence de l'avenue Paul-Cocat, organise de nombreuses activités qui permettent aux habitant-es de se

retrouver, de bouger et de sortir de chez soi. Gym douce, sophrologie, ateliers créatifs, projet photo, sorties, repas... La programmation est construite avec les participant-es. « Ici à Teisseire, les logements sociaux sont dans le diffus. On propose une sorte de deuxième salon pour plus de convivialité, raconte Léonie Schreiner, animatrice vie sociale et partagée chez Actis. On a créé une collaboration étroite avec la bibliothèque Teisseire-Malherbe, le conservatoire et le périscolaire du quartier. Beaucoup ont grandi ici et découvrent encore des choses! » ■ AP

Des activités sont ouvertes à tout le monde. Contact : 06 08 74 92 18.



© Auréliane Poillet



© Auréliane Poillet

secteur 1

Début décembre, les services Nature en ville, Propreté urbaine (PU), la police municipale ainsi que les services de Grenoble Alpes Métropole (commerces, collecte et voirie, prévention et traitement des déchets) se sont réunis pour une opération conjointe. L'équipe anti-tag a rejoint le dispositif afin de compléter le nettoyage réalisé autour de la place et du square Saint-Bruno. Un test est lancé pour améliorer la collecte et le tri des déchets rues Michelet et Quinet. L'opération sera renouvelée au printemps.



Groupe « Grenoble en commun »

Laura PFISTER, Nicolas BERON PEREZ

Défendre nos collectivités, protéger nos services publics locaux

Le projet de loi de finances pour 2025 a remis sur le devant de la scène la fâcheuse tendance qu'ont les gouvernements successifs à sabrer les budgets des collectivités locales pour équilibrer leurs finances. Depuis plus de 10 ans, cette pratique suscite une vive inquiétude: ces décisions fragilisent chaque année un peu plus les communes, et avec elles, les services publics de proximité auxquels sont attachés les Grenoblois-es.

Depuis 2014 et la réduction des dotations aux collectivités du gouvernement Valls, les mesures qui réduisent les moyens des collectivités se succèdent et accroissent la détérioration du service public, signifiant toujours moins de moyens pour financer les écoles, les infrastructures sportives, la transition écologique ou l'accompagnement des plus fragiles. À Grenoble, les services publics ne sont pas de simples options: ils incarnent notre vision de l'avenir, un avenir solidaire, durable et à la hauteur des défis.

Réduire les budgets locaux, c'est ignorer que les communes sont en première ligne pour répondre aux besoins des citoyen·nes. Les crises, qu'elles soient sanitaires, sociales ou environnementales, ont renforcé ce rôle indispensable.

D'autres choix sont possibles. Alors que les grandes multinationales continuent de bénéficier de niches fiscales coûteuses et que les dividendes des actionnaires battent des records, pourquoi demander toujours plus d'efforts aux collectivités et aux ménages? Ce n'est pas à Grenoble, ni aux autres villes, de porter le poids d'une rigueur asymétrique.

En tant que majorité municipale, nous appelons le gouvernement à entendre notre message et à renouer avec une politique budgétaire qui protège les communes et les habitant·es, au lieu de les fragiliser.

Ensemble, faisons entendre notre voix.

Site: grenobleencommun.fr
Contact: contact.gcc@grenoble.fr



InterGroupe « Socialistes et apparentés » et « Grenoble Démocratie Écologie Solidarité »

Cécile CENATIEMPO, Hassen BOUZEGHOUB, Romain GENTIL, Lionel PICOLLET, Amel ZENATI, Hakim SABRI, Laure MASSON et Pascal CLOUAIRE

En 2025, faire face ensemble !

Cette nouvelle année s'ouvre dans un contexte particulier de tensions, nationales et internationales, et d'inquiétudes légitimes pour bon nombre d'entre vous. Nous sommes convaincus que c'est ensemble, solidaires et résolus, que nous pourrons relever ces défis et y faire face.

Un contexte international et national inquiétant
Le monde est marqué par la montée des populismes et des conflits, sources de tensions et de divisions. En France, les restrictions budgétaires annoncées ont conduit à la censure du gouvernement, prolongeant la période de flottement politique ouverte avec la dissolution. Si cette censure était nécessaire face à un budget que nous jugeons injuste, les incertitudes économiques et sociales restent vives, avec un pouvoir d'achat sous tension et des inégalités qui se creusent. La crise climatique continue de frapper, rappelant l'urgence d'agir pour transformer nos modes de vie et renforcer notre résilience.

Grenoble face à ses défis

Au plan local, 2025 s'annonce pleine de défis à relever, dans un contexte budgétaire probablement très contraint. Nous continuerons donc à porter des priorités fortes pour la solidarité, l'écologie et la défense des services publics. Chaque décision budgétaire doit servir l'intérêt général et répondre aux besoins des Grenobloises et Grenoblois. Vous pouvez compter sur nous pour faire entendre votre voix et défendre vos intérêts!

Nos vœux pour 2025

Dans ce contexte complexe, nous saluons la force et la solidarité des Grenobloises et Grenoblois. Votre engagement est la richesse de notre ville. Pour 2025, nous formons le vœu d'une année placée sous le signe de l'entraide et de l'espoir. Ensemble, faisons rayonner une ville à la hauteur de nos ambitions, une ville où chacun trouve sa place, une ville qui défend ses valeurs de justice sociale, d'écologie et de démocratie.

Bonne année 2025 à toutes et tous!

Contact: groupe.nasa@grenoble.fr



Groupe « Société Civile, Divers Droite et Centre »

Alain CARRIGNON, Charah BENTALED, Nathalie BÉRANGER, Brigitte BOER, Chérif BOUTAFA, Dominique SPINI

La dernière année de mandat

Notre groupe vous adresse ses meilleurs vœux pour cette nouvelle année.

Le tournant de ce quart de siècle marque également la dernière année de mandat avant les élections municipales en début d'année prochaine où vous aurez l'occasion de voter pour déterminer quel avenir vous souhaitez pour Grenoble.

Cet avenir, il faudra du courage pour y faire face. Lors du dernier conseil municipal, la majorité d'Éric Piolle a en effet voté un budget en trompe-l'œil, dans la lignée des précédents. Il renvoie à ses successeurs les décisions difficiles car la hausse massive de la taxe foncière l'an dernier lui permet seulement de passer le cap des élections.

Décisions difficiles car la trajectoire financière de la ville empruntée depuis 2014 ne laissera alors que deux options. Soit nous poursuivons dans cette spirale d'endettement et d'augmentation des dépenses de fonctionnement, et alors il faudra à nouveau augmenter les impôts pour faire face au mur financier.

Soit nous engageons de grandes réformes de structure pour corriger durablement la trajectoire: mutualisations avec la métropole, refonte des services avec des budgets base zéro, gestion dynamique du patrimoine de la collectivité... Ce que notre groupe propose en vain depuis des années.

Il s'agit là du seul moyen de retrouver des possibilités d'investissement pour apaiser la ville et réparer ce qui ne va pas, après 12 ans de mandat qui auront creusé les fractures et exacerbé les tensions. Et de laisser des marges de manœuvre aux générations futures qui auront à affronter leurs propres défis.

Pour cela, il faudra du courage, de l'expérience, et aucun avenir personnel à préserver. C'est la voie que nous défendons pour réconcilier Grenoble. Nous aurons l'occasion dans les mois à venir d'engager, avec tous ceux d'entre vous qui le souhaitent, l'amorce du changement pour notre ville.

Contact: 04 76 76 34 84
societecivile38@gmail.com

les groupes au conseil municipal



Groupe « Nouveau Regard »
Émilie CHALAS et Delphine BENSE

Bonne année à tous et à toutes !

Que 2025 soit l'année où la politique retrouve ses lettres de noblesse, où elle redevienne ce qu'elle devrait toujours être : une action tournée vers l'intérêt général, au service des citoyens.

À l'échelle nationale comme au niveau local, nous devons nous rappeler ces fondamentaux pour réinventer une autre politique : une politique fondée sur le dialogue, sur l'écoute, et non sur les ambitions personnelles ou les stratégies de carrière.

Faire de la politique, c'est l'art de vivre ensemble, de construire un avenir commun. Ce n'est certainement pas l'art de diviser, de mépriser ou de s'imposer par la force.

À Grenoble, nous voyons bien les limites d'une soi-disant « politique du bien » auto-proclamée. Les Grenoblois qui osent exprimer une position différente de celle des élus sont trop souvent ignorés ou méprisés, qu'ils soient élus d'opposition ou simples citoyens.

Ce refus du dialogue de la part du maire a conduit des habitants, commerçants et usagers à se mobiliser par dizaines pour bloquer l'accès à la métropole le jour du conseil métropolitain. Cette manifestation a permis à une délégation de s'exprimer devant les élus métropolitains mais en l'absence de presque tous les élus grenoblois qui ont préféré quitter l'hémicycle que de dialoguer... Le président de la métropole s'est engagé à organiser une réunion en présence du maire de Grenoble...

Il aurait été tellement plus simple et surtout plus respectueux de donner suite à leur demande de rencontre formulée auprès du maire il y a des mois... Comment peut-on mépriser à ce point les Grenoblois ?

Ce mépris, Enzo Lesourt, ancien collaborateur au cabinet du maire, l'a résumé en une phrase glaçante : pour Éric Piolle, c'est « si tu te tais, il n'y aura pas de problème ».

Mais nous refusons ce silence imposé. Nous croyons en une ville où chacun a droit à la parole, où le débat est une richesse et non un obstacle. En cette nouvelle année, œuvrons pour que la politique redevienne ce qu'elle devrait être : un service au bénéfice de tous. Ensemble, nous pouvons changer les choses.

contact@nouveaugard-grenoble.fr
<https://nouveaugard-grenoble.fr>



Groupe « L'avenir ensemble en confiance »
Hosny BEN REDJEB et Olivier SIX

Retrouver le plaisir de déambuler sereinement

L'espace public est un bien précieux et nous devons le partager. Quel que soit son âge ou son état de santé, il doit être un lieu de vie agréable, et il doit permettre de se déplacer en toute sécurité. Bien sûr favorables au développement de la pratique du vélo à Grenoble et dans l'agglomération, nous le sommes aussi de la marche à pied, de loin le mode de déplacement le plus bénéfique pour la santé, le plus écologique et le plus économique.

Or, aujourd'hui les Grenoblois se sentent en insécurité lorsqu'ils marchent dans les rues piétonnes et sur les trottoirs parce qu'ils craignent de se faire percuter par un vélo ou une trottinette.

Les plus fragiles d'abord, les enfants, les personnes âgées et les personnes à mobilité réduite mais aussi nous tous qui sommes en permanence confrontés aux vélos et autres engins roulant à grande vitesse sur les trottoirs ou dans les rues piétonnes.

Retrouver une déambulation apaisée et en sécurité dans les rues de Grenoble doit aujourd'hui être un objectif.

En raison de la multiplication des accidents impliquant des vélos et des trottinettes, des villes d'importance comme Lille, Valence ou Agen ont décidé d'interdire les trottinettes et les vélos dans les rues piétonnes !

Cette mesure d'interdiction de traversée du centre-ville n'entrave en rien la circulation des cyclistes qui peuvent soit laisser leur vélo à l'entrée de la zone, soit marcher quelques centaines de mètres avec leur vélo et poursuivre leur chemin sans que cela les retarde vraiment soit enfin contourner l'aire piétonne par les voies adjacentes s'ils sont pressés.

Pour cela, un arrêté pourrait être pris à Grenoble décrétant que de 9 h 00 à 20 h du lundi au samedi tous les cyclistes et utilisateurs de trottinettes mettent pied à terre dans les zones piétonnes et sur les trottoirs ».

Cette évolution devrait être accompagnée des moyens nécessaires en termes de signalisation, d'information mais aussi de contrôle. Et bien sûr elle s'appuierait sur une vraie volonté d'agir ! Nous vous présentons nos meilleurs vœux ! **À toutes et à tous une belle année 2025 !**

Pour nous contacter :
avenir.ensemble@grenoble.fr



Groupe « Place publique social démocrate »
Anouche AGOBIAN,
Barbara SCHUMAN,
Maxence ALLOTO

365 jours pour tout changer ! Le groupe politique Place Publique Social Démocrate vous présente ses meilleurs vœux pour cette année 2025.

Quand Raphaël Glucksmann disait durant la campagne des élections européennes : « *Nous vivons dans un monde de bascule* », il ne pouvait imaginer à quel point cette phrase était visionnaire !

Ces élections nous ont rappelé que l'union de la gauche sociale - démocrate est et restera toujours un ticket gagnant ! Pour mener la bataille cruciale des prochaines élections municipales de mars 2026, nous devons imaginer une liste avec l'ensemble des partenaires de la gauche écologiste dont le Parti socialiste qui sera la continuité du travail engagé depuis plusieurs années.

Nous nous devons d'arriver unis pour garder notre ville de Grenoble à gauche. Nous le devons aux Grenobloises et aux Grenoblois !

Le Front grenoblois de la gauche humaniste se devra d'être fort et uni pour empêcher le retour de la corruption, du mensonge constant et de la délinquance en col blanc. Ce dernier mandat municipal nous a permis de comprendre ce fait ! À l'heure où la France vit une crise politique majeure, à l'heure où les deux extrêmes attendent patiemment le jour où ils pourront imposer au peuple français leurs idéaux de chaos. Nous ; élus des rangs de Place Publique, nous avons le devoir de soutenir notre service public et nos collectivités locales qui souffrent déjà des choix politiques des précédentes Loi de Finances.

Les économies demandées ne peuvent porter encore et encore sur la justice sociale et les transitions écologiques majeures et nécessaires. Nous devons le rappeler au petit roitelet !

Après avoir « réveillé l'Europe » pour peser dans l'échiquier décisionnaire, réveillons Grenoble en offrant aux Grenobloises et aux Grenoblois le juste choix.

Retrouvons nous durant toute cette année 2025 sur les places publiques de Grenoble et construisons ensemble notre avenir commun !

Contact : gdes@grenoble.fr

EXPO

Sus à l'Histoire !

Le musée de l'Ancien Évêché invite chacune et chacun à s'emparer du patrimoine local de manière attractive et accessible.

L'expo *À l'assaut des châteaux forts !* s'appuie sur des recherches archéologiques menées depuis cinquante ans dans des sites médiévaux isérois : Beauvoir-en-Royans, Bressieux, Chirens... Construit chronologiquement, le parcours s'étend sur plus de mille ans (V^e-XV^e siècle) et révèle des constructions très différentes, qui vont des premiers lieux stratégiques juchés aux sommets de falaises aux maisons fortes, en passant par les mottes, les châteaux de pierre ou les bourgs fortifiés. L'occasion d'aller à l'encontre de quelques idées reçues sur les châteaux du Moyen-Âge qui ne sont pas toujours dotés de hauts remparts crénelés et de solides tours de défense... Mais n'en sont que plus passionnants à étudier, d'autant qu'ils apportent un précieux témoignage sur le mode de vie durant cette période lointaine.



© P. Lemaître

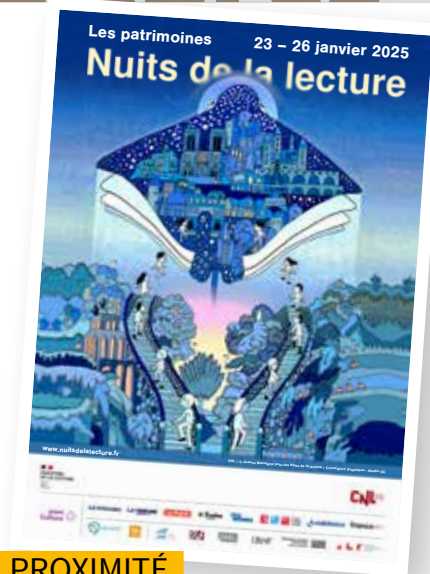
Vivante et instructive, la visite dévoile des photos, des maquettes mais aussi moult objets d'époque (arbalète, boulet, éperon, armure), tandis qu'un dispositif immersif nous transporte dans la grande salle de réception du château de Theys dont les décors peints au XIII^e siècle narrent les aventures de Perceval, célèbre chevalier de la Table Ronde...

Ateliers créatifs, projections, soirées contes et autres rendez-vous jeune public complètent les réjouissances. Qu'on se le dise ! ■ Annabel Brot

📍 Au musée de l'Ancien Évêché jusqu'au 25 septembre. Gratuit. Infos : musee.isere.fr



© Maxime Grus



PROXIMITÉ

Patrimoine en bonne voix

Vagabondes, musicales ou insolites, les Nuits de la lecture inspirent un bel éventail de rendez-vous aux bibliothécaires et à leurs partenaires.

Les Nuits de la Lecture sont un événement national auquel les bibliothèques grenobloises prennent part chaque année. Dédiée aux patrimoines, cette 9^e édition met à l'honneur des auteurs et autrices d'ici et d'ailleurs, d'hier et d'aujourd'hui, avec par exemple une soirée musicale dédiée au poète algérien Tahal Djaout, des « *Chansons d'écrivains* » interprétées par la compagnie Ad Libitum, des contes propices à créer une ambiance familiale et chaleureuse, une proposition inédite autour de Kafka où l'association Der Zoologe von Berlin associe de la musique électro à une lecture bilingue, des DJ sets signés Nemoz qui tiennent le pari de remixer le patrimoine !

Du côté de l'Abbaye, on découvrira *Ma Maison*, une expo de l'autrice et illustratrice grenobloise Alice Raconte qui s'inspire de l'histoire du quartier. Le vernissage sera suivi d'un spectacle de théâtre burlesque, *Tante Louise ou la vie secrète d'une vieille fille* (dès 8 ans) par la compagnie Comme un poisson. Des visites de la BEP (Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine) proposeront d'explorer ses collections en mode classique ou à la lampe de poche et une présentation d'enluminures aura lieu dans le hall. ■ AB

📍 Du 23 au 25 janvier. Gratuit. Infos : bm-grenoble.fr



CRÉATION

Une fable futuriste

La compagnie grenobloise Institut embarque les ados dans un voyage initiatique qui mêle théâtre, cirque et musique en live.

« Mon travail s'articule autour des écritures contemporaines et de la jeunesse, avec des spectacles créés pour et avec elle », précise le metteur en scène Benoît Peillon.

Flemme! s'inscrit dans cette approche. Deux ans d'échanges avec des collégiens et des collégiennes sur un thème qu'elles et ils avaient choisi ont abouti à un texte écrit par l'autrice Mathilde Seconds. « La pièce parle du rapport au monde des ados et envisage la flemme comme une envie de rester sur le bord, un refus de participer à la course effrénée imposée par notre époque pour se mettre en quête de sens. Ceci à travers une



© Julie Cherké

histoire qui évoque la construction de soi et se déploie en 2082, dans une société qui écarte les jeunes. »

Inventive, électrisante et subtile, cette création réunit un musicien-rappeur, deux acrobates et trois comédiennes et comédiens. Elle s'appuie sur une scénographie très visuelle qui nous immerge dans un univers de science-fiction grâce à un imposant décor

construit par les ateliers du TMG (Théâtre Municipal de Grenoble). Une représentation dans le cadre des « Platos Ados » sera suivie d'un repas partagé avec les artistes et les séances scolaires seront accompagnées de temps de rencontres. ■ Annabel Brot

📅 Du 22 au 24 janvier à l'Espace 600. Tarifs: de 6 à 13 €. Infos: espace600.fr

FESTIVAL

Ciné décalé

Du 28 janvier au 2 février, le Maudit Festival exhume quelques pépites cinématographiques pour nous faire rire, réfléchir ou frissonner.

Organisé par l'association Terreur Nocturne, « le festival met en valeur des films écartés de la grande Histoire du 7^e art car ils sont rares, méconnus ou considérés comme subversifs », précise Sarah Onave, en charge de la programmation. On s'attache à présenter des pépites du patrimoine en balayant un maximum d'époques et de pays, essentiellement autour du cinéma de genre: horreur, science-fiction... Cette année,

on a choisi les animaux pour fil conducteur, un thème large et amusant qui se décline dans une douzaine de projections. »

On pourra ainsi découvrir *Le Repaire du ver blanc* de Ken Russell, un film fantastique à petit budget, drôle, un brin psychédélique et totalement inclassable, *Starship troopers* de Paul Verhoeven qui parodie les films d'action et se sert des codes des blockbusters pour dénoncer l'impérialisme américain ou encore *Phase IV* de Saul Bass, une œuvre singulière, à la fois hypnotique et philosophique, où les fourmis se mettent à attaquer les humains...



Également à l'affiche: un rendez-vous dédié au court-métrage avec une carte blanche au festival lyonnais Mutoscope, des projections pour le jeune public le dimanche après-midi, une expo sur le thème des animaux réunissant une dizaine d'artistes locaux... ■ AB

📅 Du 28 janvier au 2 février à la salle Juliet-Berto, au Ciel et à Mon Ciné. Tarifs: 5,5-6,50 €. Infos: lemaudit-festival.com

© Why Not Productions





© Mathieu Nigay

TENNIS DE TABLE

Du ping-pong sur ordonnance

Pour la deuxième saison, le Tennis de Table La Tronche Meylan Grenoble (TTTMG) propose des cours à destination des personnes atteintes de la maladie de Parkinson, une affection chronique neurodégénérative qui se caractérise avant tout par une perte de la motricité. Et c'est un franc succès !

Au départ, il y a eu une étude japonaise sur les bienfaits de la pratique du tennis de table pour lutter notamment contre les tremblements. « Ça a eu un retentissement énorme dans le monde entier, avec beaucoup de personnes atteintes de la maladie de Parkinson qui se sont mises à pratiquer », explique Julien Campayo, manager sportif du TTTMG en charge de ce créneau très spécifique. « Chez nous, on a commencé par un créneau qui a rapidement été plein donc on en a mis en place un deuxième. On fait partie des clubs français les plus développés pour l'accueil de personnes souffrant de cette maladie. Elles sont aujourd'hui une quarantaine, qui viennent jouer une à deux fois par semaine selon le stade de leur affection. On travaille surtout beaucoup avec

Parkinson France qui nous met en relation, même si parfois il y a aussi des démarches personnelles via le bouche-à-oreille. »

Oublier les tremblements

Les pongistes profitent de nombreux bienfaits physiques, mais pas que. « C'est bon pour les réflexes évidemment. La répétition gestuelle est également un point important. Ils sont tellement concentrés à effectuer une tâche motrice qu'ils en oublient même les tremblements. On essaie également de leur faire travailler la mémoire en comptant les balles par exemple. Enfin, il y a aussi un aspect mental. On a parfois des gens qui chutent 4 ou 5 fois pendant une séance mais cela veut dire qu'à chaque fois, ils se sont relevés... »

Des moments conviviaux

Une résilience qui force l'admiration de l'entraîneur. « Ce sont des gens qui ont appris à se battre. Certains gèrent leur maladie depuis 20 ans par exemple. Et puis le fait d'avoir finalement des profils différents donne de l'importance aux échanges, chacun peut se nourrir de l'expérience de l'autre, de sa force. » Tout ce beau monde se réunit d'ailleurs régulièrement autour d'autres types de tables pour des moments conviviaux. Le TTTMG peut accueillir encore quelques participants avec deux créneaux par semaine (les lundis et mardis de midi à 14h) au gymnase de la Maison des sports de La Tronche. ■ Frédéric Sougey
📞 **infos : contact@tttmg.fr**

FOOT

FC2A: c'est d'la **balle** !

Sous le feu des projecteurs en novembre dernier à l'occasion d'un match de Coupe de France disputé au Stade des Alpes devant plus de 6 000 supporters acquis à sa cause, le FC2A continue de grandir à tous les niveaux, porté par son slogan « Du foot mais pas que ; du sport mais tellement plus ».

Sofien Belgherze, le directeur technique du FC Allobroges Asafia, club né en 1993 de la fusion entre les équipes des quartiers des Allobroges et de l'Alma, voulait que la réception des professionnels du FC Martigues au Stade des Alpes soit une fête. Mission accomplie, notamment grâce aux 80 bénévoles du club qui n'ont pas ménagé leurs efforts. La fête fut aussi la récompense du travail accompli depuis plusieurs saisons. Sur le plan sportif, d'abord. Arrivé avec beaucoup d'ambition alors que l'équipe première évoluait au deuxième niveau départemental, Belgherze a œuvré pour la conduire après trois accessions consécutives jusqu'au deuxième niveau régional où le FC2A brille déjà et ne compte pas s'attarder. « On a un projet qu'on a lancé il y a 5-6 ans, en partant de D2. On est dans notre truc, on travaille bien. Ceux qui sont toujours là et ceux qui sont passés ont contribué à nous faire grandir. Le projet pour l'équipe première, c'est minimum N3. »

Les jeunes en ligne de mire

Mais si la vitrine brille à nouveau chez les Allobroges, elle n'est que le sommet d'une pyramide dont la formation et le socio-éducatif sont les fondements. « On compte 450 licenciés, une vingtaine d'équipes de U6 aux Vétérans et le club est labélisé depuis 20 ans maintenant. Dans notre équipe première, il y a cinq jeunes de 20 ans formés au club. Si on a beaucoup travaillé avec les seniors depuis cinq ans, on met désormais davantage de monde et d'investissement sur les équipes jeunes qu'on espère aussi faire monter. »

Le club du président Waleb Kismoune, dont le siège situé juste à côté du musée de Grenoble, poursuit également son énorme travail socio-éducatif avec du soutien scolaire, de l'accompagnement à l'inclusion sociale et professionnelle, de la lutte contre les discriminations... Du foot, mais pas que. Au FC2A, on sait faire vivre son slogan ! ■ FS



© Philippe Durbet



© Sylvain Frappat

BADMINTON

Bad girls

Le Grenoble Alpes Badminton (GAB) a fait du développement de la pratique féminine un de ses chevaux de bataille. L'obtention du niveau argent du label « Elles au Bad » est venue récompenser son travail.

Si le GAB compte encore 36 % de licenciées, se positionnant dans la moyenne nationale, la pratique féminine régresse en France ces dernières années. Pour faire face à cette érosion, le club grenoblois a lancé plusieurs actions. « Le label que l'on vient d'obtenir, mis en place par la Ligue AuRA, est la récompense de toutes nos initiatives en direction du développement de la pratique féminine », explique Caroline Ougier, co-secrétaire au club.

« On a créé un créneau réservé aux compétitrices, c'est très rare dans les clubs et c'est très apprécié. On organise des événements comme la soirée « Invite ta copine » depuis l'an dernier, qui permet de faire découvrir la discipline via une séance encadrée à une amie. Au niveau du bureau et des encadrant-es, on tend vers la parité, avec par exemple le recrutement d'une entraîneuse, mais ce sont encore des axes à travailler. » Le Grenoble Alpes Badminton va poursuivre ses actions, avec également l'accueil d'une étape du « Elles au Bad tour » en avril prochain, et vise désormais à moyen terme l'obtention du label Or. ■ FS

📧 secretaire@grenoble-badminton.org
grenoble-badminton.org/

Gre. zoom sur...



DÉCRYPTER

C'est le plus vaste parc de Grenoble avec ses 21 hectares, ses patrimoines paysager, bâti et sculptural remarquables. Lieu de vie, de contemplation, de commémoration, de passage quotidien, favorable à une grande diversité de loisirs et de pratiques, le parc Paul-Mistral méritait un gros coup de jeune ! À quoi ressemblera-t-il en 2026 ? Un seul dessin pour tout montrer ! Illustration : Pablo Vasquez



PALAIS
DES SPORTS

ANNEAU
DE VITESSE

Sur le parvis sud du stade des Alpes, **les îles-jardins sont recrées.**

Des candélabres sont installés sur le pourtour du stade.

1

STADE
DES ALPES

Faire pousser un nouveau parc Paul-Mistral

La Montagne Ludique est une aire de jeux monumentale, culturelle et inclusive sur la thématique de l'énergie hydroélectrique. Avec toboggan, espace scénographique, prises d'escalade, parcours de cordes, balancelle et tourniquet.

5

Devant La Bobine, création d'un espace guinguette avec un éclairage festif et des bancs courbes qui viennent épouser les formes du parc.

6

La rue Driant est à la fois aménagée en Place(s) aux Enfants et en allée de parc avec potager, verger, mare pédagogique, bancs et tables de pique-nique, borne fontaine et pergolas végétalisées.

7

4

Le boisement ouest, ses clairières et ses prairies sont renaturées, avec des allées plus fines, des placettes intimistes. Une brumisation a été prévue pour apporter de la fraîcheur.

Après plus de trois ans de travaux, la tour Perret est restaurée. **Un parcours culturel permet de profiter d'une expérience sensorielle, de son ascension et de son belvédère.** Elle est liée au parc par un jardin sec en pied de tour, des stations thématiques de médiation culturelle et un pavillon d'accueil.

3

HÔTEL DE VILLE

2

Le long du boulevard Jean-Pain, en bordure de la Chronovélo, **l'allée au centre du mail de platanes est réaménagée, éclairée et végétalisée.** En diffus dans tout le parc sont déployés de nouveaux WC publics, des bacs de tri et de collecte, du mobilier de confort, de la signalétique, un éclairage public adapté à la fréquentation et à la nature de chaque secteur.

JARDIN DES PLANTES



François Botton,
architecte du patrimoine.



TOUR PERRET

Face à la tour Perret, « il faut **rester humble** »

Après plus d'un an de travaux, la tour Perret retrouve peu à peu son intégrité. François Botton, architecte du patrimoine en charge de sa restauration, revient sur les grands principes qui guident son action.

Pouvez-vous nous rappeler votre démarche pour la restauration de la tour Perret ?

Nous ne sommes pas dans une démarche de constructeur qui fait une proposition architecturale pour répondre à un programme. Ici, c'est le monument qui dicte le programme. De plus, contrairement aux constructions traditionnelles en pierre ou en terre, pour lesquelles les techniques n'ont pas changé depuis 3 000 ans, la restauration du béton armé est infiniment plus complexe. Les méthodes de conservation évoluent et changent tous les cinq à dix ans ! Il faut adopter une démarche pragmatique, avec des interventions réversibles qui pourraient être reconsidérées en cas d'évolution des connaissances. La restauration n'est pas une science exacte : c'est une démarche culturelle qui est datée et incarnée. Il faut toutefois rester humble...

C'est pour cette raison que vous avez prévu une tranche d'essai ?

La tranche d'essai était indispensable pour valider notre projet. De la même

manière que Perret est allé au bout des capacités offertes par le béton armé, qu'il voulait magnifier comme étant la solution ultime, nous sommes allés au bout de ce que l'on peut faire aujourd'hui pour reconduire ce chef-d'œuvre dans ses dimensions, ses proportions et son aspect. On ne voulait pas perdre l'aspect très grêle de la structure et des huit piliers principaux, qui étaient les parties les plus dégradées. Plutôt que d'épaissir ces piliers pour protéger leur armature métallique de la corrosion, on a déplacé les aciers. Nous avons pu conserver les dimensions exactes, et donc le côté impressionnant d'un monument qui défie le temps et l'espace.

C'est aussi un défi pour les entreprises ?

Oui, elles ont vraiment joué le jeu. Lors de la sélection, il a fallu être très explicite pour qu'elles comprennent notre philosophie. Ensuite, comme sur tous mes chantiers, j'apprécie de passer du temps avec les compagnons. Il est important qu'ils s'approprient le sens et les raisons de ce qu'ils

font. Ils sont fiers de travailler sur ce projet. Mais toutes les entreprises n'ont pas cette compétence dans la conservation du béton. Par rapport au volume de travaux qu'il faudra faire sur ces problèmes dans les décennies à venir, il y en a très peu.

Quel bilan faites-vous après un an de chantier ?

L'urgence était de reconstruire les piliers principaux et les fondations, ce qui est fait. Maintenant, nous pouvons travailler sur le sensible, la couleur, la lumière, etc. Pour des raisons de sécurité, le rez-de-chaussée avait été fermé par des palissades, alors qu'il y avait à l'origine des portes vitrées. De même, en partie haute, des claustras ont été bouchées pour éviter à l'eau et aux oiseaux d'entrer. Nous allons réintroduire la lumière, toujours dans le même esprit de conservation, afin de ne pas perdre l'identité du monument. ■

Propos recueillis par Gilles Peissel

📍 Faites un don pour la restauration de la tour Perret ! Toutes les infos sur fondation-patrimoine.org ou sur avotretour.fr pour réserver votre claustra.

SERVICES WEB

Un nouveau site pour vous simplifier la ville !

Votre site grenoble.fr évolue. Nouvelle organisation des contenus, simplification de la navigation... Petit tour d'horizon des nouveautés et des services proposés.

"Vivre à Grenoble" est la première grande rubrique de ce nouveau site. Vous y trouverez l'ensemble des démarches et des services proposés par la Ville de Grenoble ainsi que les services de proximité dans votre quartier. Faire sa carte d'identité, inscrire les enfants à la cantine ou aux activités sportives, s'informer pour voter, ou encore se marier : tout est là !

La rubrique "Institution" vous livre toutes les clés pour comprendre le fonctionnement de la Ville de Grenoble. Le budget, le Conseil municipal, les marchés publics, les annonces légales n'auront plus de secret pour vous. C'est aussi à partir de cette rubrique que vous aurez accès aux archives municipales, comme à l'Histoire de la Ville et aux dates et lieux de commémoration, ainsi qu'à tout ce qui a trait à Grenoble Capitale verte de l'Europe 2022.

Enfin le sommaire d'"Actions et projets" vous présente de façon claire et précise l'ensemble des projets et actions de la municipalité grenobloise. Nous vous invitons à découvrir, thème par thème, l'ensemble des réalisations et des projets pour améliorer votre quotidien à Grenoble.

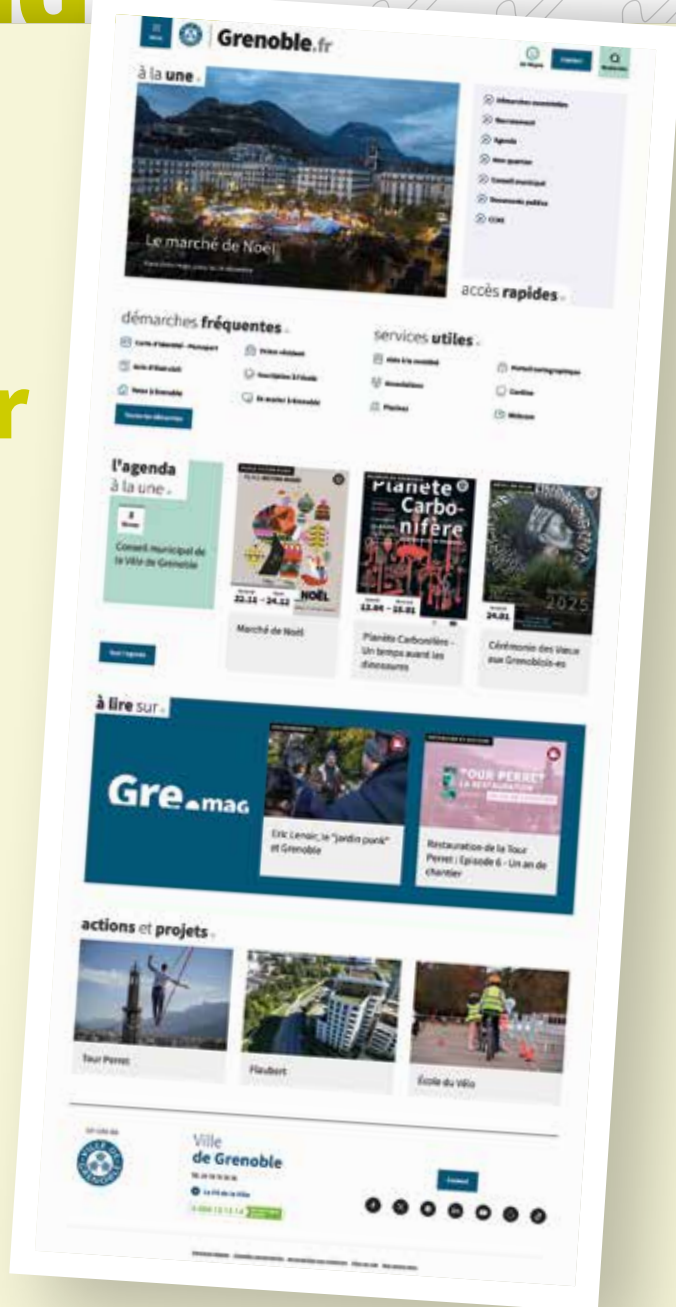
Accessibilité et sobriété

Dans le cadre de la stratégie de la Ville de Grenoble en faveur d'un numérique responsable, le site Internet grenoble.fr a été développé en portant une attention toute particulière à l'accessibilité et à la sobriété.

La Ville de Grenoble s'engage à respecter l'ensemble des critères du Référentiel Général d'Amélioration de l'Accessibilité (RGAA).

Un audit de mise en conformité vient d'être réalisé.

La mairie s'engage également à réduire l'empreinte environnementale de ses sites Internet en s'appuyant sur les recommandations du Référentiel Général d'Écoconception de Services Numériques (RGESN).



Et l'actu dans tout ça ?

Pour suivre votre ville au quotidien, la rubrique "Gremag" (ou gremag.fr) vous propose toujours un agenda complet des événements grenoblois ainsi que des actualités nombreuses et régulières, vidéos, articles et podcasts en complément de votre magazine.

Pour connaître l'essentiel de l'actu, à un rythme cool, tous les quinze jours environ, inscrivez-vous à la newsletter de Gre. mag ! Au café, à la maison, au parc... les nouvelles grenobloises arriveront forcément à vos yeux et à vos oreilles.

Pour cela, rien de plus simple : rendez-vous sur le site gremag.fr ou scannez le QR code ci-contre ! Bonne lecture ! ■

grenoble.fr



RECENSEMENT

On peut compter sur nous !

Cette année, la Ville de Grenoble réalise le recensement de sa population pour mieux connaître son évolution, ses besoins et ainsi développer petits et grands projets pour y répondre. Une partie des logements et des habitants sera recensée à partir du 16 janvier 2025.

Dans notre commune, le recensement de la population a lieu tous les ans. Chaque année, un échantillon différent de logements est recensé. Si vous habitez l'un de ces logements, une lettre du maire sera déposée dans votre boîte aux lettres pour vous informer de l'opération. Puis un agent recenseur, recruté par la commune, vous fournira une notice internet, soit dans votre boîte aux lettres, soit en mains propres. Suivez simplement les instructions qui y sont indiquées pour vous recenser en ligne. Ce document est indispensable, gardez-le précieusement. Si vous ne pouvez pas répondre en ligne, des questionnaires papier pourront vous être remis par l'agent recenseur à votre demande.

Pourquoi êtes-vous recensé-es ?

Le recensement de la population permet de savoir combien de personnes vivent en France et d'établir la population officielle de chaque commune. Le recensement de la population fournit également des statistiques sur la population : âge, profession, moyens de transport utilisés, et sur les logements...

Les résultats du recensement de la population sont essentiels pour la vie de la commune. Ils permettent de :

① **Déterminer la participation de l'État au budget de notre commune** : plus la commune est peuplée, plus cette dotation est importante ! Répondre au recensement, c'est donc permettre à la commune de disposer des ressources financières

nécessaires à son fonctionnement.

② **Définir le nombre d'élus au conseil municipal**, le mode de scrutin, le nombre de pharmacies...

③ **Identifier les besoins en termes d'équipements publics collectifs** (transports, écoles, maisons de retraite, structures sportives, etc.), de commerces, de logements... Pour toute information concernant le recensement dans notre commune, vous pouvez contacter la mairie au 04 76 76 36 36.

Recensement à Grenoble : du 16 janvier au 22 février 2025. ■

📍 **Pour en savoir plus sur le recensement de la population, rendez-vous sur le-recensement-et-moi.fr**

numéros utiles



Vie quotidienne

Mairie de Grenoble :

04 76 76 36 36 / grenoble.fr

Fil de la Ville :

0800 12 13 14

Information Personnes Âgées :

04 76 69 45 45

Déchets/tri : 0 800 50 00 27

(gratuit depuis un fixe)

Santé

Centre antipoison :

04 72 11 69 11

Pharmacie de garde : 3915

CHU de Grenoble :

04 76 76 75 75

SOS Médecins :

04 38 701 701
(7j/7 et 24h/24)

SOS Vétérinaires :

04 76 47 66 66

Déplacements

AlloTAG & INFOTRAFIC

04 38 70 38 70 (service 24/7, téléconseillers) du lundi au samedi, 8h à 18h30
tag.fr

Allo Mvélo + :

09 73 88 99 10

Citiz : 04 76 24 57 25

Cycle urbain : 06 31 54 54 83

Taxis grenoblois :

04 76 54 42 54

Numéros d'urgence

Police Secours : 17

SAMU : 15

Pompiers : 18

Numéro d'urgence européen :

112

Enfants disparus : 116 000

Hébergement d'urgence : 115

Hôtel de Police :

04 76 60 40 40

Gendarmerie :

04 76 20 37 00

Appel d'urgence pour sourd-es et malentendant-es :

114 par sms ou urgence114.fr



C'est avec enthousiasme et opiniâtreté que Jacques Glénat rassemble des objets qui résonnent en lui. Anciens, modernes ou contemporains, des portefeuilles aux toiles de maître, chacun témoigne de son goût immodéré pour la création en général et le patrimoine local en particulier.

Curiosité insatiable

Jacques Glénat se déclare avec malice « atteint de collectionnite, une maladie grave qui s'est déclarée dès l'enfance et n'a jamais guéri ! ». Tout commence dans les années cinquante avec « des capsules de soda ramassées sur les terrasses de cafés, des morceaux de sucres emballés dans des papiers aux motifs colorés... Bref, des choses futiles mais amusantes par leur grande variété ».

« Une maladie grave qui n'a jamais guéri ! »

Fan invétéré de BD, il collectionne albums et magazines : Le Journal de Mickey, Tintin, Spirou... Et commence à s'intéresser à l'art grâce à son oncle, le peintre André Cottavoz. Il l'observe dans son atelier, l'accompagne dans les musées et s'entiche de peintres locaux comme Fantin-Latour ou Jules Flandrin. Amoureux de la montagne, alpiniste et randonneur infatigable, il se passionne bientôt pour les artistes qui subliment les paysages du Dauphiné (Jules Guédy, Diodore Rahout, Charles Bertier...) dont il achète plusieurs toiles au fil des ans. Cet attachement à



JACQUES GLÉNAT

© Sylvain Frappat

La passion des collections

À Grenoble, tout le monde (ou presque) connaît Jacques Glénat, fondateur en 1969 de la maison d'édition qui porte son nom. Aujourd'hui, c'est le collectionneur qui se dévoile avec l'expo *Passionément, à la folie... La collection Glénat*. L'occasion de découvrir un ensemble délicieusement éclectique qui fait écho à son histoire professionnelle et personnelle.

Par Annabel Brot

sa région se traduit aussi par une importante collection de faïences de La Tronche et par l'acquisition de meubles Hache : armoires, commodes,

secrétaires... Autant de petits bijoux récoltés « en chinant inlassablement dans les ventes aux enchères, les salons ou chez les antiquaires. »

Trésors à partager

Résolument épicurien, Jacques Glénat résume cette quête sans fin par le célèbre adage : « *L'appétit vient en mangeant. Chaque pièce donne envie d'aller plus loin et d'agrandir encore un peu plus la famille.* » Celle-ci se révèle désormais fort nombreuse ! Elle réunit pêle-mêle des toiles signées Bonnard, de Staël ou Corot, un ensemble exceptionnel de gravures de Rembrandt, des sculptures qui vont de l'âge de fer à l'époque contemporaine, une collection dédiée à la peinture flamande « *qui invente au XVI^e siècle un univers fantastique très proche de la bande dessinée.* »

« Les belles choses sont faites pour être partagées. »

Convaincu que « *les belles choses sont faites pour être montrées et partagées* », le collectionneur dévoile aujourd'hui ces pépites au grand public. Celui-ci pourra même accéder à son bureau, sorte d'ancre secret juché au sommet du bâtiment où se concentrent mobilier précieux et souvenirs personnels, ou encore découvrir « *une série de dessins inédits offerts par Loisel, Juillard, Moebius, Zep, Mordillo... que je conserve précieusement !* ». ■
📍 **Au couvent Sainte-Cécile jusqu'au 29 mars. Infos : couventsaintececile.com**

Gre. les rendez-vous

LE CHOIX DE LA CONVIVALITÉ

LENA, FLEURISTE

GRENOBLE CŒUR DE VILLE

La Ville de Grenoble soutient les commerces du cœur de ville.

GRENOBLOIS, GRENOBLOISES, ET SI ON TESTAIT L'ALIMENTATION VEGAN en janvier?

VILLE DE GRENOBLE

grâce au défi Veganuary, explorez la cuisine végétarienne ! Participez au challenge sur veganuary2024.fr

L214 VEGANUARY

Du 1^{er} au 31 janvier
Veganuary
 Et si on testait l'alimentation vegan ?
veganuary2024.fr

DRY JANUARY

EXPECTED

REALITY

Grenoble encourage à faire le DRY JANUARY. 1 semaine sans alcool, sans vin et sans bière. C'est un défi que vous pouvez relever !

Du 1^{er} au 31 janvier
Dry January
 Une pause d'un mois dans notre consommation d'alcool
grenoble.fr

ÉLECTION LÉGISLATIVE PARTIELLE PREMIÈRE CIRCONSCRIPTION 12 ET 19 JANVIER

VENEZ VOTER

Infos : grenoble.fr

12 et 19 janvier
Élection législative partielle
 Venez voter !
grenoble.fr

janvier-février

BUDGET PARTICIPATIF FORUM DES IDEES

PARTAGEONS CHOISISSEONS LES IDEES

15 FÉVRIER 2025
 HOTEL DE VILLE
 11h-17h
volontairesdegrenoble.fr

15 février
Budget Participatif
 Forum des idées
volontairesdegrenoble.fr

CHANGEZ DE POELE POUR CHANGER D'AIR

CHANGEZ VOTRE VILLE CHIMÈNE AVEC L'AIR DE LA MÉTROPOLIS

Jusqu'à 5000€ D'AIDES PUBLIQUES

VILLE DE GRENOBLE BOÛTE LA PRIME AIR BOIS
primeairbois

Changez de poêle
pour changer d'air !
grenoblealpesmetropole.fr/primeairbois

Parce qu'il n'y a pas d'étrangers sur cette terre

Bonne année 2025

Soirée des vœux
 Vendredi 24 janvier - 17h - 21h 30
 Mairie de Grenoble